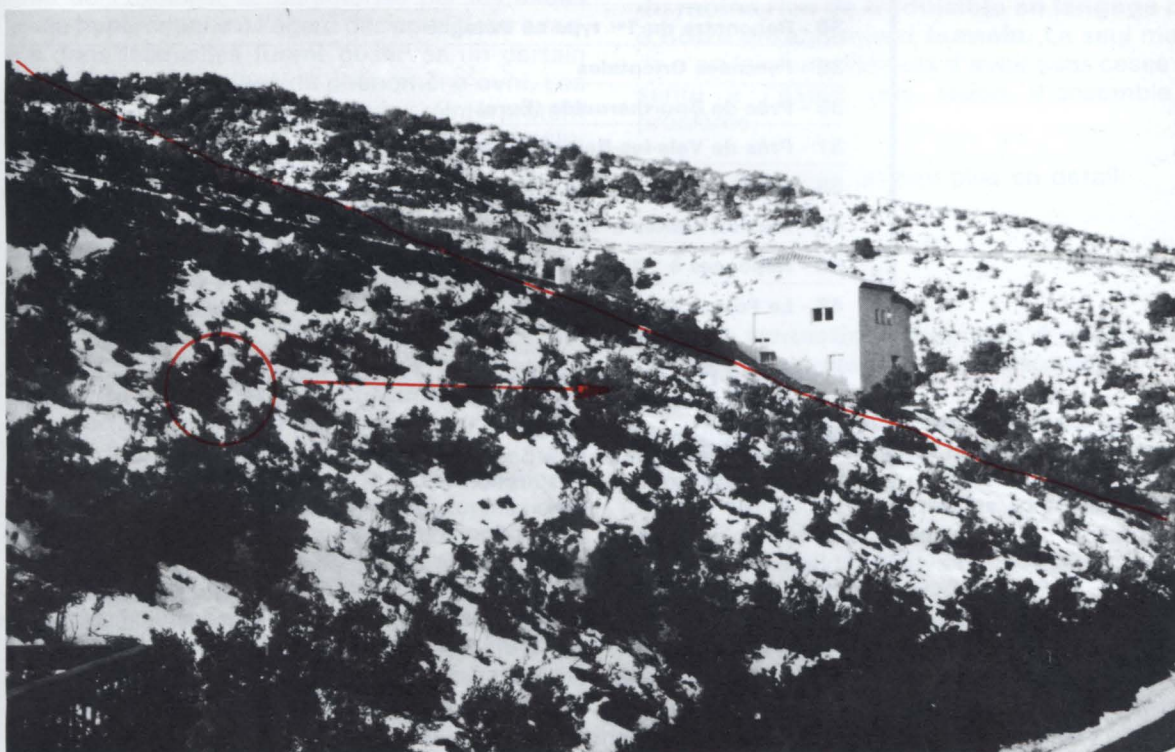


JUILLET  
AOUT  
1986  
N° 265-266

# LUMIERES DANS LA NUIT

29<sup>e</sup> ANNÉE  
LE N° 19 F

**MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES**



**PYRÉNÉES ORIENTALES**

**VOIR PAGE 32**

**🕒 Pour une vision globale  
de l'ufologie**

**page 3**

**🕒 Comportement  
des autorités espagnoles  
à propos des OVNI**

**page 22**

**🕒 La grande aventure  
humaine**

**page 8**

**🕒 L'affaire Botta**

**page 28**



Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant.

## sommaire

### PAGES

- 3 - Pour une vision globale de l'Ufologie
- 8 - La grande aventure humaine
- 17 - Catalogue Francat (6 - Suite et fin)
- 22 - Comportement des autorités espagnoles à propos des OVNI
- 28 - L'affaire Botta
- 30 - Rencontre du 1<sup>er</sup> type en Pologne
- 32 - Pyrénées Orientales
- 35 - Près de Bourtheroulde (Eure)
- 37 - Près de Vals-les-Bains (Ardèche)
- 38 - St-Etienne du Rouvray (Seine-Maritime)
- 41 - Maison hantée à Grande-Synthe (Nord)
- 46 - Réponses à "Avion ou OVNI"
- 48 - Le Forum de nos lecteurs

## abonnement

LUMIERES DANS LA NUIT, revue bimestrielle de 48 pages consacrée au problème OVNI.

Abonnement annuel, ordinaire : 115 F

de soutien, à partir de : 140 F

Etranger, majoration de 33 F

Règlement par mandats internationaux ou autres moyens.

Les coupons-réponses internationaux sont acceptés :  
un coupon = 3,00 F.

**VERSEMENT** : au nom de M. R. VEILLITH, C.C.P. LYON 27.24.26 N (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte) ; lorsqu'il s'agit d'un chèque postal 3 volets le remettre de préférence directement à votre C.C.P.

**CORRESPONDANCE** : LUMIERES DANS LA NUIT  
30250 SOMMIÈRES - FRANCE

**Attention !** Seule l'enveloppe porte la mention "abonnement terminé".

Lors d'un réabonnement, voudriez-vous nous rappeler votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe devant votre nom. Merci.

En cas de changement d'adresse, il est indispensable de nous indiquer la précédente et joindre 2 F.

### POUR CONNAITRE L'ECHEANCE DE VOTRE ABONNEMENT

Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; la lettre située tout à fait à droite, et séparée des chiffres vous renseignera :

B, terminé le n° de Janvier-Février

D, terminé le n° de Mars-Avril

F, terminé le n° de Mai-Juin

H, terminé le n° de Juillet-Août

J, terminé le n° de Septembre-Octobre

L, terminé le n° de Novembre-Décembre

## avis

Le fait d'insérer tel ou tel document n'éprouve pas nécessairement que nous approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs. Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

# Pour une vision globale de l'ufologie

## Suite des réflexions à titre de conclusions aux éphémérides des années d'espoir de l'ufologie (2)

"Il y a plus de chose dans le ciel et la terre, Horatio, qu'il est rêvé dans votre philosophie."

Shakespeare (Hamlet)

Nous avons vu dans la première partie de cette conclusion que la période actuelle de l'histoire de l'ufologie se caractérise par les excès d'une hypercritique à l'égard des conditions exactes dans lesquelles furent observés un certain nombre de cas anciens du phénomène ovni. Les "enquêteurs critiques" actuels les réinterprètent à leur façon et ont tendance à rejeter les conclusions des premiers enquêteurs en privilégiant des explications naturelles ou des erreurs d'observation, **ce qui revient en fait (même s'ils s'en défendent) à nier l'existence d'un phénomène ovni spécifique et objectif et à vider l'ufologie de son contenu.**

Ces excès qui reflètent un malaise au niveau de la prise de conscience de la réalité du monde extérieur à l'être humain ne font que traduire un certain degré d'avancement du problème dans l'opinion. Ils se retrouvent historiquement dans toutes les sociétés, qu'elle soient politiques, religieuses ou simplement commerciales ou culturelles et il n'y a pas à s'en affoler outre mesure. Il faut cependant essayer d'avoir une vision plus juste du problème pour éviter de se laisser emporter dans ce tourbillon d'excès qui ne peut qu'avoir tendance à se généraliser si rien n'est fait pour remettre les choses à leur place.

Comment espérer avoir une vision plus équilibrée et plus exacte du phénomène ovni sinon en essayant de prendre conscience du problème global qu'il pose depuis bientôt 35 ans ?

Si je devais répondre en quelques mots à la question : Qu'est-ce que l'ufologie ? Je serais tenté de répondre que **c'est d'abord une fantastique aventure qui se joue sur plusieurs plans à la fois et que c'est justement de l'imbrication de ces divers plans que viennent les difficultés** ; j'ajouterai que **cette aventure n'est que la réédition sous une forme renouvelée et adaptée à nos préoccupations d'hommes de l'ère cosmique et à notre niveau technologique moderne d'une aventure qui est sans doute vieille comme l'existence de la prise de conscience du monde par l'être humain car elle se renouvelle de siècle**

**en siècle sous des formes différentes et avec la même incompréhension de la part des hommes. Je dirai enfin que vouloir en débattre sur la base de quelques exemples seulement n'a pas de sens, même si ces exemples sont minutieusement choisis, car individuellement ils ne signifient probablement rien - ou du moins rien de traduisible en langage clair à notre entendement humain.** Le seul moyen de s'en faire une idée est d'avoir sans cesse présente à l'esprit une vision d'ensemble du problème.

Voyons cela un peu plus en détail.



### 1 - Une fantastique aventure d'abord qui se déroule sur trois plans principaux.

**A - Le plan des témoignages qui est la partie la plus visible et la plus choquante de l'iceberg.** Tout repose en effet sur des centaines de milliers de témoignages - des millions peut-être si on les connaissait tous - qui émanent d'abord de quelques pays (U.S.A., Canada) puis progressivement du monde entier ; des témoignages venant d'hommes et de femmes mais aussi d'enfants qui n'ont pas choisi ce qui leur arrive et qui en retirent plus d'inconvénients et de moqueries que d'avantages ; témoignages aussi, indirectement des animaux, des plantes et du milieu naturel qui réagissent chacun à leur façon. Ces témoignages non seulement existent, même si une partie d'entre eux ont été déformés, exagérés et peut-être même inventés sous la "pression sociale" ou la "psychose ovni" qui règnent, mais ils sont gênants pour tout le monde : pour les témoins qui les ont vécus et qui souvent en gardent des séquelles physiques ou psychiques, pour ceux qui les entendent et en viennent à se demander si ceux qui les racontent ont bien tout leur "esprit", pour ceux qui les étudient car ils ont l'impression d'entrer dans une "autre réalité" et se demandent jusqu'où ils vont être entraînés. Ces témoignages ont en effet pour caractéristique de situer les événements décrits **à la limite du réel et du déraisonnable, du rationnel et du fantastique imaginaire.** Ces témoignages souvent difficiles à inventer tant ils sont imprévisibles et étrangers à l'univers habi-



tuel des témoins **sont pourtant significatifs** car ils recoupent sur des points précis et si bien déterminés d'autres témoignages venant d'expériences différentes qui se sont déroulées à des périodes passées (1). Tout se passe comme si un monde "parallèle" mais invisible ou un "au-delà" qui nous dépasse s'obstinait depuis des siècles à se faire reconnaître et comprendre sans y parvenir (2).

La tentation est alors grande (pourquoi ne pas l'admettre ?) pour l'intelligentia officielle qui a un quasi-monopole de la pensée et qui occupe des positions sociales confortables de nier la réalité de ces témoignages gênants pour tous et de tout faire pour déconsidérer les témoins afin de faire oublier cette partie du dossier. Une des méthodes les plus efficaces est indiscutablement (même si l'on ne sort pas de Sciences-Po) de brouiller les pistes en suscitant de faux témoignages qui discréditent les vrais, ou, en faisant prendre conscience aux jeunes qui peuvent espérer une belle carrière qu'ils vont se discréditer auprès des classes dirigeantes s'ils s'engagent sur ce terrain miné et peu recommandable. On comprend très bien la tentation actuelle de ces jeunes de vouloir faire machine arrière et d'essayer de vouloir réduire les témoignages passés à des erreurs de perception, ou l'ufologie dans son ensemble à un simple phénomène socio-psychologique superficiel voire à un nouveau mythe en formation... (3). Mais oublier la réalité pour courir après son mythe est l'équivalent de l'attitude du chasseur qui troque la proie pour son ombre (et c'est aussi peu glorieux !) à moins qu'il ne s'agisse d'une tentative délibérée et consciente de rejeter une réalité qui s'avère irréductible à ses propres conceptions philosophiques !

La solution raisonnable, indépendante de toute idée préconçue et de toute conception philosophique exclusive **consiste d'abord à accepter mentalement, sans arrière pensée, la réalité de ces visions individuelles, même si l'on n'en comprend ni le sens ni la finalité.** Il faut commencer par refuser de jeter aux oubliettes les témoignages du passé comme du présent sous prétexte qu'ils dépassent notre entendement. C'est certainement la démarche intellectuelle qui coûte le plus à certains, mais elle est capitale.

La solution consiste ensuite :

— **pour les cas actuels, à cesser de publier des témoignages qui n'ont pas été rigoureusement contrôlés**, en particulier ceux de l'étranger dont on peut noter qu'ils **ne sont jamais transmis directement par les services ufologiques du pays concerné, mais par le biais d'un intermédiaire incontrôlable** (4) ; ces cas qui ont de grandes chances d'être des faux ne font qu'alourdir le dossier et nous déconsidèrent auprès des gens sérieux.

— **pour les cas anciens** (et français ! - les autres étant hors de notre action) il faut **s'astreindre à un gigantesque travail de contrôle des sources documentaires et si possible à une nouvelle audition des témoins encore vivants.** C'est un énorme travail, mais il est encore possible de le mener à bien s'il est entrepris localement ou régionalement par **des enquêteurs habitant et connaissant la région et travaillant en groupe pour vérifier et si nécessaire recouper leurs travaux** (4b). Cette publication incontrôlée des dossiers s'est faite sous la pression des événements qui se multipliaient à un rythme humainement incontrôlable (5) et **sous l'influence pernicieuse de la presse qui s'est toujours refusée systématiquement à publier ses sources.** Cela peut dans certains cas se révéler une force contre les pressions possibles, mais c'est plus généralement un vice qui permet tous les abus. **Cette façon d'agir fut depuis 35 ans le "défaut de la cuirasse" de l'ufologie, son "talon d'Achille". Si l'on veut en sortir, il faut adopter des méthodes de travail saines. L'ufologie ne doit pas se laisser piéger par la presse ; elle doit contrôler et publier ses sources.**

**B - L'ufologie est aussi un vaste courant d'opinion** qui prit le jour **sans préavis** en Juin 1947 en prenant tout le monde au dépourvu, ce qui contribua en partie à assurer son succès. Ce vaste mouvement d'opinion n'a cessé depuis 35 ans de s'amplifier tout en changeant continuellement d'aspect et en étant souvent insaisissable tant il présente de nuances impondérables (6). Il devint très vite un gêneur, un "empêcheur de tourner en rond" pour les services officiels des Etats-Unis, que ce soit les services de sécurité, les responsables gouvernementaux ou scientifiques qui furent bientôt mis à contribution pour essayer de le tuer dans l'œuf. Il fut combattu à outrance, surtout d'une façon sournoise ; consciemment ou inconsciemment, les médias de tous les pays relayèrent avec zèle les services officiels pour brouiller les pistes et faire tomber l'ufologie - et les ufologues comme les témoins - dans le ridicule.

Les commissions officielles américaines se succèdent très tôt pour tenter de venir à bout de ce problème... qui officiellement n'existe pas. C'est d'abord la commission "sign" qui fut dirigée par le scientifique Allen J. Hynek, alors hostile aux soucoupes volantes ; elle fut créée en Janvier 1948 à la suite d'un décret signé dès le 30 décembre 1947 par le secrétaire d'état à la défense, James D. Forrestal, un des plus hauts personnages de l'état, preuve que l'affaire est bien sérieuse. Cette première commission, transformée, devient la commission "Grudge" (rancune, en français !) dont l'existence fut mouvementée ; créée le 27 février 1949, elle fut dissoute

le 27 octobre de la même année ; rétablie le 27 octobre 1952, elle durera jusqu'en mars 1953. **Son but avoué est de réduire à un pourcentage insignifiant le nombre des cas inexplicables que l'on ne peut rayer en bloc de la réalité ; sa section de psychologie fit preuve d'un beau zèle... (7).**

Puis ce fut la commission "Blue-book" rendue célèbre par le fameux rapport "Condon" ; créée en mars 1952, elle fut dirigée par un homme honnête, le capitaine Rupplet qui finit par comprendre qu'il y avait bien un réel problème que l'on voulait camoufler et qui décida de s'en expliquer pour la commission en 1956 ; il y avoue que ses services comprenant 10 personnes étaient par moment littéralement débordés par l'avalanche des rapports qui leur arrivaient de tous les coins des Etats-Unis (Plus de 1500 !), **ce qui fait effectivement beaucoup pour quelque chose qui n'existe pas !**

Pour arriver à enrayer cette épidémie la décision fut prise de punir de 10 ans de prison et de 10.000 dollars d'amende toute divulgation d'informations concernant les ufo au niveau des bases aériennes (documents A.F. 200 et Janap 146 d'août 1953). Etonnons-nous qu'avec de telles mesures le secret des crashes d'ovnis n'ait pu filtrer qu'au compte-goutte (et des années après les événements) et qu'il s'avère pratiquement impossible de vérifier les quelques bribes d'information qui nous sont parvenues. Il faudrait plutôt s'émerveiller que des hommes aient eu le courage de parler en s'entourant du maximum de précautions... **Un jour, on en saura sûrement plus, mais comme toujours en histoire, il faut laisser agir le temps ; c'est notre meilleur allié.**

**Que l'ufologie ait pu réchapper à une telle désinformation tient du prodige. Cela vient du fait qu'il s'est toujours trouvé aux moments cruciaux des hommes intègres qui ont su payer de leur personne pour imposer le respect des faits et la diffusion des informations.** Je pense en particulier à Keyhoé, McDonald ou le général Chassin fondateur du GEPA chez nous... tous bien oubliés aujourd'hui.

Mais en même temps que ce mouvement d'opinion se répandait et se diversifiait, il se structurait partiellement ; cependant la menace qui planait sur lui fit qu'une partie de ces ramifications restèrent souterraines et secrètes : c'est particulièrement le cas des contactés et des sectes qui en ont découlé. Il est bien difficile de s'y retrouver et d'évaluer leur importance numérique comme leur rôle exact dans l'évolution de ce courant d'opinion qu'est l'ufologie (8).

**Courant multiforme et informe à la fois, sans tête organique, mais avec toujours des têtes pensantes qui se relaient pour garder le cap, son refus quasi-viscéral de toute organisation structurée assure à la fois sa force et sa faiblesse.** Sa force, car on ne peut détruire facilement que ce qui est structuré et d'autant plus facilement que la structuration est plus poussée. (Que l'on pense par exemple, sur un autre plan, à la difficulté des armées régulières et parfaitement structurées à lutter contre des mouvements informels de résistance ou de guérilla...) Sa faiblesse, car elle offre un "ventre mou" à l'adversaire éventuel qui peut la manipuler et la déstabiliser sans grand risque d'être découvert puisqu'on la pénètre de partout avec des nouvelles incontrôlées et pratiquement incontrôlables, vu qu'il n'existe aucune structure de contrôle organisée pour filtrer les fausses nouvelles, ni sur le plan international, ni sur le plan national.

Que pouvons-nous faire pour lutter contre cette désinformation permanente ?

La solution raisonnable pour tenter de remédier à la situation "actuelle", celle qui est à la portée de chacun, même s'il n'est qu'un simple lecteur occasionnel de la revue, consiste à bien prendre conscience de la réalité de cette "dérive" de l'ufologie et **à ne pas s'en faire le complice involontaire en disant "n'importe quoi" et en colportant n'importe quelle nouvelle ou en accueillant avec plaisir tout ce qui remet en question ce que l'on connaît mal** car ça donne l'impression de voir les choses d'un œil neuf. En agissant ainsi, on ne fait qu'accentuer un peu plus la dérive existante. Pour ceux qui veulent aller plus loin et mieux comprendre l'évolution de ce courant ufologique, il n'existe qu'une solution : se documenter en trouvant les livres les plus caractéristiques de chaque période de cette évolution et y réfléchir. Je sais que cela est de plus en plus difficile car les livres anciens deviennent introuvables et parce qu'il n'est pas toujours facile de savoir quels sont les livres recommandables. L'absence de structures solides du mouvement ufologique fait qu'aucune bibliothèque facilement accessible n'existe, au moins en France où l'on puisse facilement se procurer des ouvrages ou des photocopies des ouvrages essentiels (9).

L'histoire complète et détaillée de ce vaste mouvement d'opinion qu'est l'ufologie n'existe malheureusement pas et il n'est pas sûr qu'elle puisse exister un jour tant les problèmes sont complexes, faussés par toute la désinformation officielle qui a été répandue ; pour beaucoup de personnes n'ayant du problème qu'une vue superficielle, cela est devenue la vérité. Aimé Michel lui-même écrivait en 1977 lors de la réé-



dition de son célèbre ouvrage "Mystérieux Objets Célestes" **que l'histoire de l'ufologie est "une histoire impossible à écrire"**. (P.328) Espérons que non ! La désinformation a été si répandue tout au long des 40 années de l'ufologie, qu'il faudra plusieurs générations de chercheurs scrupuleux pour arriver à rétablir la vérité historique, d'abord sur les cas d'observation **authentiques**, ensuite sur les **manipulations** qui ont influencé le phénomène médiatique qui en est résulté : le courant ufologique (10).

A suivre

## NOTES

1 - Personnellement, je l'ai déjà dit à propos de la série d'articles "Pour une politique de la porte ouverte en Ufologie", s'il n'y avait eu que l'ufologie, j'aurais vraisemblablement cessé progressivement de m'y intéresser, vu l'incohérence des scènes décrites par les témoins. Ce qui m'a rapidement amené à penser qu'il y avait bien une réalité sous-jacente à ces phénomènes est le fait que j'y ai retrouvé, pratiquement dès les premiers témoignages, un certain nombre d'infimes détails qui pouvaient difficilement avoir été inventés par des personnes inexpérimentées et qui recoupaient parfaitement les témoignages des autres séries de faits incompréhensibles que l'on rencontre dans le monde. Par exemple, dans le témoignage de Kenneth Arnold qui fut le tout premier cas "officiel", le fait qu'il eut d'abord l'impression de percevoir un éclair, ce qui l'amena à regarder plus attentivement le ciel et à voir les disques qui ricochaient au-dessus des montagnes. Or, ce flash avertisseur d'un phénomène anormal qui va se produire, on le retrouve à tout moment... S'il s'agit d'un faux inventé de toutes pièces, il a été mis au point par une équipe bien documentée sur ces problèmes. Le fait qu'on retrouve ce détail (et d'autres) un peu partout dans le monde nous obligerait à supposer que l'on est en face d'une gigantesque escroquerie morale montée à l'échelle de la planète, ce qui présuppose une organisation mondiale terriblement bien organisée et efficace pour n'avoir pas encore été démasquée par des bavures inévitables lorsque l'on travaille sur une telle échelle. La réalité des témoignages est encore la solution la plus raisonnable.

2 - Le débat reste ouvert sur le point de savoir s'il peut s'agir d'un univers "parallèle" qui ne nous serait pas véritablement supérieur, en particulier moralement, mais seulement un peu en avance sur le point technologique et qui pourrait, par exemple, utiliser les fréquences de vibrations qui ne répondent pas à des utilisations habituelles que nos sens traduisent en données sensibles par exemple la lumière, les couleurs, les sons, les odeurs... Cela expliquerait assez bien l'attitude généralement médiocre des intervenants de cet univers ? - ou s'il s'agit d'un univers qui nous est "supérieur" en considérant la pyramide habituelle des êtres vivants ?.. A moins qu'il ne s'agisse d'une réalité différente à tous points de vue ? Je reste dans une prudente expectative, c'est pourquoi d'une façon habituelle, je préfère utiliser le terme "l'au-delà" qui reste neutre sur ce point.

3 - Il reste tout à fait exact qu'à partir du moment où l'on retire toute réalité objective au phénomène ovni, celui-ci devient un simple "mythe" pour les populations et qu'il va suivre l'évolution habituelle des mythes au cours des années à venir. C'est en fait ce que nous voyons se réaliser sous nos yeux avec des extra-terrestres fantaisistes sans aucun lien avec la réalité comme ceux du film E.T. de Spielberg ou ceux des bandes dessinées. **Ils prennent une sorte de consistance intellectuelle et ils poursuivront une existence indépendante de la réalité qui a présidé à leur élaboration. Là encore, il ne s'agit pas d'un fait nouveau en histoire. Les véritables sorciers et sorcières ont donné les sorciers et sorcières des légendes et des contes populaires... la réalité du vampirisme qui existe bel et bien, même si elle est deve-**

nue excessivement rare, a donné le personnage traditionnel du vampire qui est incarné par Dracula dans la littérature et au cinéma... Il y a toute une étude à faire sur cette question et j'y reviendrai certainement dans mes articles. Je dirai volontiers en conclusion pour résumer ma pensée que **dans le domaine de l'inexpliqué, tout finit par des mythes, de même que dans l'ordre des événements historiques, tout finit par des chansons. L'écart et le processus sont exactement du même ordre ; on passe à ce moment du plan de la réalité vécue et objective à celui de l'imaginaire qui garde des "traces" du vécu tout en devenant une autre réalité sans consistance, mais qui prolonge dans le temps le souvenir du vécu, lequel se serait probablement effacé très vite sans cette substitution.**

4 - Notre revuen'est malheureusement pas à l'abri de toutes critiques sur ce point ; elle laisse probablement passer trop facilement des informations non contrôlées (car difficilement contrôlables !) qu'il peut être utile cependant de publier, ne serait-ce que pour en garder la trace écrite ; **mais il faudrait par prudence les faire précéder ou suivre de la mention : "information non contrôlée"**.

Dans le numéro de novembre-décembre 85, **une série de nouvelles brèves me semble le type même de la façon dont s'introduisent les fausses nouvelles en ufologie.** Nous trouvons par exemple : - un cas à Bogota en Colombie... transmis par le journal "La Montagne" du centre de la France ! - un cas à Santiago du Chili et un autre en Chine, tous deux transmis par... le journal Nice-Matin ! Un autre au Chili transmis par... le journal du Sud-Ouest ! Un nouveau cas en Chine de nouveau transmis par... Nice-Matin ! Un autre à Santiago du Chili transmis par le journal "l'Alsace" qui indique également un cas en Iran !! Un autre cas en Iran transmis par Var-Matin qui en indique un également dans le ciel d'Argentine ! et pour finir un cas en Egypte indiqué par le Dauphiné Libéré !! **Ce n'est pas sérieux du tout. Comment ces petits journaux locaux qui n'entretenaient aucun service d'information dans ces pays pourraient-ils être correctement informés de ces cas ? Il s'agit seulement de petites nouvelles glanées par eux dans d'autres journaux dont ils ne donnent pas les références ou pire : des fausses nouvelles qu'une organisation de destabilisation de l'ufologie fait circuler, sachant qu'par ce biais, l'ufologie sera progressivement intoxiquée d'une multitude de "cas bidons" qui jetteront le discrédit sur l'ensemble. C'est mon avis personnel** car j'ai déjà plusieurs fois remarqué que la Côte d'Azur, est la filière par laquelle furent introduites dans le passé de nombreuses fausses nouvelles. Je ne vois d'ailleurs pas très bien comment les enquêteurs des régions concernées pourraient enquêter sur ces cas comme cela est indiqué dans le préambule. **Il faut à mon avis absolument faire suivre chacun de ces cas de la mention "cas non garanti, nouvelle incontrôlée"**. Aussi longtemps que nous ne nous astreindrons pas à cette auto-censure minimale, nous serons critiqués et ne serons pas pris au sérieux ; nous perdrons des adhérents, sans espoir d'en recruter d'autres car les gens sérieux qui sont ou qui pourraient devenir nos lecteurs ne sont pas naïfs au point de donner tête baissée, éternellement, dans un tel panneau.

Je profite de l'occasion pour redire une fois de plus ma conviction que Jacques Vallée a raison lorsqu'il explique dans son dernier ouvrage que l'ufologie est manipulée. Mais nous le serions déjà beaucoup moins si nous vérifions et passions au crible nos informations, car c'est là le principal point faible de l'ufologie.

4 bis - Nous lisons par exemple dans le numéro de Janvier-Février de cette année, un article intitulé "De l'inédit dans nos archives en 1954 et 1956" citait huit cas retrouvés dans les archives de l'époque. Les 7 premiers cas se contentent de reproduire le texte du journal ou (dans un cas) des notes de groupement local avec d'ailleurs une erreur manifeste de date pour le journal du 2° cas, celui de Concigny. Le journal est daté du samedi-dimanche 8, 9 octobre alors qu'il s'agit du samedi-dimanche 9, 10 octobre puisque le 5 est un mardi

et le 7 un jeudi ; d'ailleurs le journal du 3° cas, l'Est-Républicain est bien daté du samedi-dimanche 9, 10 octobre ! **Pourquoi ne pas avoir profité de l'occasion pour demander aux enquêteurs locaux d'essayer de retrouver les témoins et de faire le point à l'occasion de cette publication. Cela prendrait une toute autre valeur, car ces témoignages de presse, tels qu'ils sont, sont inutilisables dans un fichier ou pour statistiques. Et si cette enquête se révélait impossible, il me semble indispensable d'ajouter "information non contrôlée" afin que les choses soient claires.** Quant au dernier cas, ses sources ne sont pas indiquées.

5 - Que l'on repense par exemple aux 863 cas d'observations retrouvés par le chercheur Ted Bloecher pour les premières semaines de l'ufologie en 1947 ; il ne furent tous répertoriés que des années plus tard seulement ; il était impossible de les vérifier immédiatement. Que l'on pense aussi aux centaines de cas découverts dans la presse par Aimé Michel pour l'automne 1954 et qui lui ont servi de base pour élaborer sa théorie de l'orthothénie. Comment aurait-il pu, seul, les vérifier ?

6 - Si l'on considère l'ensemble des humains qui admettent aujourd'hui l'idée d'extra-terrestres (réels ou imaginaires), il faut dire que le courant d'opinion né de l'ufologie continue de s'amplifier car cette notion d'extra-terrestres qui était quasi inexistante avant 1947 est actuellement mondialement répandue. Le livre de Shi-Bo en témoignait récemment pour la Chine... Mais si l'on ne veut comprendre ce courant d'opinion qu'au sens restreint, en n'y faisant figurer que ceux qui ont la conviction de l'existence d'un phénomène ovni bien spécifique, et encore plus ceux qui sont régulièrement incrits dans un groupement ufologique, il faut reconnaître qu'il est actuellement en forte régression. Quel est le plus important, en particulier pour l'avenir ? Il faut probablement les deux aspects : un vaste courant sans grande consistance qui porte le flot.. et un noyau même très réduit qui porte la graine, c'est à dire l'intégralité de la pensée ufologique. Puis-je ajouter, en historien, qu'il n'y a là rien de nouveau. Il en est exactement de même pour tous les mouvements de pensée, qu'ils soient politiques, idéologiques, religieux ou simplement culturels.

7 - On lira avec intérêt sur ces problèmes le livre rarement cité de Thierry Pinvidic aux éditions France Empire - 1979 - : "Le nœud gordien ou la fantastique histoire des ovnis". Bien documenté d'après des archives américaines, il fait le point de ces problèmes trop peu connus et passe en revue les diverses hypothèses émises au sujet des ovnis ; il insiste particulièrement sur le fait qu'il pourrait s'agir de "leurres", idée acceptable à condition d'en situer l'origine et la finalité.

8 - On en revient une fois de plus au dernier livre de Jacques Vallée : "OVNI : la grande manipulation" qui pose ouvertement le problème de la manipulation de l'ufologie par les sectes ou des organismes "secrets" qu'ils soient gouvernementaux ou autres... Elle est indiscutablement entrée (et peut être depuis plus longtemps qu'on ne le pense) dans une phase de destabilisation qui pourrait correspondre à des plans mondiaux ; l'ufologie est manipulée de l'extérieur pour d'autres objectifs que les siens. C'est du moins mon opinion. Qu'on se reporte à la fin du dernier article sur les prophéties. La destabilisation est un des objectifs mentionnés.

9 - Nous devions publier, à la suite de l'analyse du questionnaire du 25° anniversaire de notre revue, une liste des ouvrages d'ufologie, liste des ouvrages français, et si possible des principaux en anglais. Ce travail a malheureusement du être retardé pour des questions de santé et il est toujours en chantier. Il devra encore attendre quelques temps avant d'être publié car je voudrais déjà faire paraître par priorité deux autres articles qui me tiennent à cœur et qui feront le point de certaines questions actuelles sur lesquelles les lecteurs m'ont également demandé des informations.

10 - C'est là que la documentation accumulée pendant plus de 25 ans par une revue comme "Lumières dans la Nuit" prendra toute la valeur documentaire de 1° ordre.

## Nos activités

**ENQUETES** : Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu, (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs).

### GRUPE TECHNIQUE ET RECHERCHES

Nous mettons à la disposition des lecteurs :

- Le "SERVICE LECTEURS" qui renseigne, oriente ou conseille le lecteur dans ses activités (enquête, photographie, réalisations, mesures, phénomène insolite observé, etc...)

- Pour participation aux frais, joindre 5 timbres à 1,60 F par question posée.

- La fiche suivante : Comment créer et organiser un réseau téléphonique local (envoi contre 3 timbres à 1,60 F).

- Les schémas permettant la réalisation de :

- détecteur magnétique
- détecteur de variation de luminosité nocturne
- détecteur acoustique (F 4 Khz)
- compteur Geiger
- pulsographe
- fréquencemètre (adaptable au pulsogr et au compteur ci-dessus).

Envoi de chaque schéma contre 3 timbres à 1,60 F.

- Brochure permettant de réaliser une station photographique automatique (envois contre 16,00 F en timbres).

La conjoncture actuelle rend chaque jour plus difficile le maintien de nos activités. Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui voudraient nous aider en nous adressant les objets suivants n'ayant pas d'utilité pour eux :

Vieilles cartes postales, vieux livres ou ouvrages divers sur tous sujets, bandes dessinées, vieilles lettres, timbres qu'ils reçoivent ou de collections abandonnées.

Adressez vos correspondances à :

**"Techniques et Recherches" C de Zan 53 le parc 78540 VERNUILLET.**

**FIDUFO** (Fichier Informatique de Documentation sur les UFO a besoin de nombreux participants pour l'établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse programmation, perfo-vérif. Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent nous aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus. Secrétariat FIDUFO, 5 Villa Chateaubriand 94230 CACHAN (timbres réponses S.V.P.)

**RECHERCHES D'ARCHIVES** : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les faits méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDELOT, 133, rue Léo-Bouyssou 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.) tél. 58 75 59 19

## ERRATUM

**Texte "Rencontre du 3° Type à Prato di Principato Ultra" (LDLN Mars-Avril 1986, page 20)**

Une coquille a malheureusement rendu incompréhensible la deuxième phrase du troisième paragraphe de l'introduction (en p. 20 de la revue) : à la 6° ligne du paragraphe, on lit "faites par" au lieu de **"faites, car"** (virgule omise et c devenu p). Ce morceau de phrase doit donc se lire : "... d'utiles comparaisons auraient peut-être pu être faites, car les OVNI semblent décidément..."



## La grande aventure humaine

**UNE HISTOIRE QUI NOUS CONCERNE** : Faisant le point des dernières découvertes, M. LAFANECHERE remonte dans le temps et nous invite à parcourir avec lui la prodigieuse aventure d'une évolution des espèces vivantes qui, par retouches successives, a façonné l'être que nous sommes devenus. Il était bien difficile, en si peu de mots, de résumer une histoire qui couvre des milliards d'années, mais l'auteur a su élaguer pour nous présenter avec clarté une fresque dont les détails commencent à apparaître entre 70 et 40 millions d'années avant notre ère, et on suit avec intérêt les étapes successives des êtres qui nous ont précédés, jalonnées, ici et là sur toute la terre, par les découvertes de chercheurs passionnés. C'était difficile mais l'auteur a pleinement réussi.

On prend conscience de l'extraordinaire faculté d'adaptation de la vie aux modifications climatiques et de l'environnement, conduisant l'espèce humaine à modifier progressivement sa nourriture, sa morphologie, et à développer pour survivre ses facultés intellectuelles. Chose plus fantastique encore de transmettre à sa descendance les acquis de ses expériences vécues.

Chaque fois que l'on évoque l'évolution surgit tout un monde de réflexions. Que de mystères à résoudre pour en trouver la cause, ou la finalité, si elle en a une, et où s'arrêtera-t-elle ? De quoi occuper longtemps encore les chercheurs d'aujourd'hui et de demain. Merci à M. LAFANECHERE de nous avoir rappelé que l'homme d'aujourd'hui n'est en fait qu'une étape pour l'homme de demain dont nous ignorons tout.

F. Lagarde

Le présent article, œuvre qui sollicite l'indulgence n'a pour but que de préciser un peu mieux cette vaste question de nos origines et de notre évolution qui a été déjà "effleurée" par certains de nos collègues.

Le sujet bien particulier de la Phrèhistoire, plus encore de la Paléontologie humaine (mais les deux sont liés) est une arme difficile à manier pour qui s'adresse à un public en majeure partie non informé. Il faut se défendre de descendre dans la trop grande précision sous peine de rendre l'exposé fastidieux. C'est pourquoi je traiterai ce sujet sur un plan très général, plus exactement en faisant le point de ce que nous savons des origines à peu près certaines de l'Homme et de sa très lente évolution au cours des millions d'années qui ont été nécessaires.

Il est, avant tout, intéressant de noter la place très restreinte qu'occupe l'Homme (au sens large du mot) dans la longue succession des temps géologiques : 5 milliards d'années et dans celle de l'histoire de la vie : 3 milliards et demi (traces de bactéries dans certaines roches). Les plus anciens êtres dignes de figurer dans notre ascendance sont datés, comme nous allons le voir, d'environ 4 millions d'années.

L'évolution physique des espèces vivantes n'est plus niable. Les Vertébrés sont apparus les

derniers et, dans ceux-ci, les Mammifères sont la forme la plus accomplie. Or, **l'Homme** est un **Vertébré**, il est aussi un **Mammifère** et il appartient plus précisément au groupe des **Primates**. La différence essentielle est qu'il a progressé rapidement en parallèle avec les Simiens stoppés irrémédiablement sur le chemin du progrès depuis des millions d'années par spécialisation trop poussée.

C'est au milieu du siècle dernier que le terme "**Paléontologie humaine**" a été employé pour la première fois et que cette science nouvelle est donc née à peu près à l'époque où était découverte, près de Düsseldorf, la fameuse calotte crânienne de Néandertal qui devait donner son nom à une race très évoluée et bien connue maintenant par nombre d'exemplaires.

Bien sûr, dès l'Antiquité, on parlait déjà de trois stades successifs franchis par l'Homme : âges de la pierre, du bronze et du fer mais sans les faire remonter bien loin (Lucrèce). Avant lui, Xénophon avait imaginé un Homme primitif, peu différent de l'animal qui avait progressé, grâce aux Héros et aux Dieux de la Mythologie grecque, au cours d'un cycle de 36.000 ans basé sur l'observation de la précision des Equinoxes. Des tablettes en caractères cunéiformes d'Ur, en Chaldée,

auraient donné des appréciations encore plus curieuses : "La race antérieure au Déluge régna 241.000 ans sur la Terre...". La durée du déluge n'y est pas estimée mais la fin de ce cataclysme (grandes inondations au Moyen-Orient ?) serait donnée comme remontant à 15.000 ans ! Puis, avec le monothéisme judéo-chrétien, l'organisation de l'Univers et la création de la vie redeviennent le résultat pur et simple de la volonté divine, le tout s'étendant, pour la Bible, sur une durée (symbolique ?) de 6 millénaires à peu près... Seule la remarque "Bible de Jérusalem" remonte, dans sa chronologie, aux Origines, "à l'Homo habilis et le Pebble culture (galet aménagés) - Lents progrès (silex retouchés, feu, peintures des cavernes, langages" et date ce point de départ de 2.000.000 d'années ! C'est à cet obstacle très difficilement franchissable que ce sont heurtés les pionniers de la nouvelle science de l'Homme.

Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, certains auteurs avaient déjà pressenti sa très haute antiquité. Mais ce n'est qu'à partir de la découverte de nombreux vestiges humains des différentes races fossiles maintenant connues, effectuées depuis moins d'un siècle, que la Paléontologie humaine a vraiment acquis droit de cité avec ses Maîtres incontestés et aussi ses détracteurs, de l'esprit desquels il a été impossible d'extirper complètement les vieilles idées reçues.

Le gros problème est, bien évidemment celui de la datation relative et, encore mieux, absolue des restes trouvés dans les couches de l'écorce terrestre. Dater un fossile provenant des ères antérieures, où ces couches atteignent parfois des épaisseurs considérables est assez facile. Mais la géologie du Quaternaire est souvent très "fine" et requiert la connaissance de quantité d'éléments.

Heureusement, plusieurs procédés de datation ont été imaginés qui permettent d'atteindre divers niveaux de précision.

L'étude de la teneur en fluor de l'os de la diffusion des rayons X peut permettre d'établir la contemporanéité d'éléments humains avec des ossements animaux bien connus et datés trouvés en connexion.

La mesure de la radioactivité résiduelle du "Carbone 14" existe dans toute matière organique permet des datations précises jusqu'à 40.000 ans environ.

Il y a malheureusement une période qui va de 40.000 à environ 300.000 ans pour laquelle les divers procédés actuels sont de peu d'utilité.

Par contre, l'étude de la désintégration des matières radio-actives contenues dans les roches

sédimentaires (ionium) ou d'origine partiellement éruptive (potassium-argon ou rubidium-stronchium) permet de remonter à plusieurs millions d'années, ce qui a permis de dater, couche par couche, des gisements comme ceux de l'Omo et des Afars, en Ethiopie, où ont été faites les sensationnelles découvertes de ces dernières années.

Ce préambule paraîtra peut-être un peu long et je m'en excuse, mais il m'a paru nécessaire de montrer, depuis l'Antiquité, ce qu'a été le cheminement des idées et le perfectionnement des techniques qui nous ont permis d'arriver à notre connaissance actuelle de la question.

### LES PREMIERES PRIMATES

Dans les derniers temps de l'Ere secondaire, entre les pattes des reptiles gigantesques en voie d'extinction apparaissent timidement les tous premiers mammifères qui évoluent rapidement et domineront l'Ere tertiaire à venir. Parmi eux, certains, apparentés aux Insectivores, donneront naissance aux plus anciens Primates.

Dans un gisement de la colline du Purgatoire (Montana - USA) a été découvert le plus ancien primate connu, un petit animal vieux de 70 millions d'années que l'on a nommé **Purgatorius**. Peut-être est-ce le plus lointain ancêtre des branches devenues par la suite parallèles : Simiens et Humains ?

Entre 70 et 40 M.A., ses descendants de tailles variant de celle d'un écureuil à celle d'un lapin, ont été découverts en divers lieux, entre autres en France (**Plesiadapis**, **Adapis**). Ils forment déjà plusieurs groupes dont certains évolueront et d'autres subsisteront jusqu'à nos jours sous les aspects de Lémuriens, Galagas, Loris et Tarsiers qui habitent encore les forêts des îles de l'Océan Indien et du Pacifique occidental.

### LES PREMIERS SIMIENS

Vers 40 M.A. apparaissent des primates plus évolués : les **Simiens** (ou Singes).

Leur taille a augmenté, la morphologie de leur crâne s'est modifiée, ramenant les orbites placées sur le côté vers la partie antérieure de la face et leur donnant ainsi une meilleure vision ; les formes existant actuellement commencent à se différencier. Par contre, ils ont encore des prémolaires excédentaires qui leur donnent un total de 36 dents.

Les plus vieux Simiens de l'Ancien Monde (qui, seuls, nous intéressent puisque le Nouveau n'a été peuplé que récemment par des Hommes déjà évolués) ont été découverts dans le Bassin du Fayoum en Egypte.



Un événement important se situe vers 35 A.M. par l'apparition toujours dans le Fayoum, de l'**Oligopithèque**. Peu différent de ses ancêtres (il mesure une trentaine de centimètres) il s'en distingue toutefois par le nombre de ses dents : 32, ce qui représente une véritable révolution et un grand pas vers l'hominisation. Malgré cela, il peut difficilement être placé sur notre lignée ; il serait plutôt l'aïeul des petits singes africains actuels.

Un peu plus tard, vers 25 à 30 M.A., ce sont trois nouveaux types de Simiens de Fayoum qui se différencient nettement :

- L'**Aelopithèque**, qui serait l'ancêtre des Gibbons actuels.
- L'**Aegyptopithèque**, celui des Chimpanzés et des Gorilles.
- Le **Propliopithèque**, qui pourrait bien être le nôtre...

Quoi qu'il en soit, le Groupe des Hominidés a toutes les chances d'avoir suivi, à ce moment crucial, l'exemple des autres groupes de Simiens, ses cousins proches, et de s'être alors nettement différencié.

Il faut noter que ces Simiens, jusqu'à ce moment, ont une vie strictement arboricole, la forêt régnant alors en maîtresse sur les territoires qu'ils occupent et que leur mode de propulsion est quadrupède quand ils quittent les branches et se rendent sur le sol qu'ils n'aiment guère.

Mais des changements climatiques importants vont diminuer très nettement l'humidité des zones tropicales, provoquant un recul de la végétation arboricole au bénéfice de celle arbustive et donnant naissance à un milieu nouveau : la savane. Le rétrécissement de leur habitat privilégié va obliger certaines des espèces existantes à s'adapter, du moins partiellement au début, à une nouvelle vie en milieu découvert qui va profondément modifier leurs habitudes et leur morphologie.

## LES CONQUÉRANTS DE LA SAVANE

Certains Simiens, peut-être plus hardis que d'autres ou, au contraire, chassés de la forêt subsistante par de plus puissants qu'eux vont tenter de survivre dans ce milieu nouveau et inconnu qui leur est imposé.

Une nécessité primordiale va leur permettre de réaliser des progrès certains : celle d'observer le paysage lointain non plus d'un arbre mais d'un niveau du sol, c'est à dire de se redresser plus fréquemment et, ainsi, d'acquérir petit à petit une station bipède. Cette tendance progres-

sive à la verticalité facilitera d'abord la libération partielle des membres antérieurs et, surtout, de la main puis le port de la tête provoquera le début du développement du cerveau et le raccourcissement de la face.

vers 20 M.A. apparaissent dans tout l'Ancien Monde, des formes que l'on retrouve jusque vers 7 M.A. Il s'agit du **Ramapithèque**, du **Kenyapithèque** et de l'**Oréopithèque**.

Leur taille pouvait approcher le mètre et leurs poids une quarantaine de kilos. Leur capacité crânienne tournait, pour les plus grands (Oréopithèque) autour de 400 cm<sup>3</sup>. Le front est absent, mais la face est nettement raccourcie et plus verticale, les orbites placées à la face, la mâchoire puissante, mais aux incisives et canines petites, faites pour une nourriture exclusive d'herbes, de racines ou de tiges coriaces.

Ce qui est très important est que ce groupe aurait peut-être découvert l'outil. En effet, dans le gisement du **Kényapithèque** (Lac Victoria) daté de 14 M.A. ont été trouvés, associés, des objets qui posent un problème : cailloux de basalte dont les tranchants **naturels** semblent avoir été **intentionnellement** utilisés ; ossements qui semblent **volontairement** brisés ou ont reçu des chocs en étoiles... Utilisation des premiers sur les seconds ? Hypothèse fragile, difficile à prouver... Mais le Singe actuel ne ramasse-t-il pas une pierre pour vous la jeter ?

## L'APPARTIEN DU GENRE "HOMO" L'Australopithecus

Un nouveau groupe fait son apparition aux environs de 7 M.A. Il s'agit des **Australopithèques**, habitants de l'Afrique du Sud et de l'Afrique orientale, qui sont vraisemblablement descendants du groupe des Ramapithèques et sur la



AUSTRALOPITHÈQUE "Robuste"  
(Kenya - 2.000.000 a.)

lignée des ancêtres de l'Homme. Les plus anciens éléments recueillis sont des dents et fragments de mandibules découverts au Kenya et vieux de 6 à 6,5 M.A. De nombreuses autres découvertes faites en des lieux différents de l'Afrique ont permis de bien connaître ces êtres qui pouvaient mesurer entre 1 m et 1,50 m, peser de 25 à 50 kilos et dont le capacité crânienne variait entre 400 et 600 cm<sup>3</sup>, chiffres déjà importants pour le poids du corps.

C'est en 1924 que le premier **Australopithèque gracile** était découvert dans un gisement d'Afrique du Sud. D'autres étaient rapidement trouvés en divers points. Les éléments recueillis permettaient déjà d'en faire un portrait : station bipède normale, taille 1 m à 1,25 m, poids 25 à 30 kilos, mâchoire encore très robuste, mais avec tendance au développement des canines et incisives et à la réduction des molaires d'où on peut déduire l'apparition d'un régime alimentaire varié, omnivore. Le crâne, qui présente un front légèrement relevé, a une capacité intérieure qui peut atteindre 600 cm<sup>3</sup>.

Ces êtres, d'aspect chétif mais au potentiel évolutif important sont très certainement nos lointains ancêtres. Parallèlement à eux, d'autres **Australopithèques robustes** sont plus puissants mais gardent de nombreux caractères primitifs jusqu'à 1 M.A. environ où ils disparaissent. Ce qui a fait dire à un auteur : "C'est d'un avorton de singe chassé des arbres que l'Humanité serait sortie !" Le crâne d'**Australopithèque robuste** figuré (Lac Turkana - ex-Rodolphe - au Kenya) a environ 2 M.A. et ses caractères très primitifs lui donnent un aspect brutal alors que son parent "gracile" avait déjà évolué vers des formes beaucoup plus modernes comme nous allons le voir.

La cause principale de cette évolution est bien le recul de la forêt et l'obligation de vivre en steppe pour les plus faibles, chassés des arbres par les autres qui s'y cantonnent farouchement. Le changement de vie total, l'insécurité plus grande, ont forcé ces êtres à modifier profondément leur comportement, à s'agréger en groupes plus importants d'où naissance de la notion de famille et de protection prolongée des jeunes. Ces derniers ont vu petit à petit s'allonger cette persistance de leur jeunesse, se retarder de plus en plus l'acquisition des caractères physiques de l'adulte, tout cela au bénéfice de l'accroissement parallèle des facultés intellectuelles qui devaient mener au progrès (théorie du "Juvénisme" de certains auteurs).

On a dit : "La forêt a fait le Singe, la caverne et la steppe ont fait l'Homme." Actuellement, un enfant de sept à huit ans en est au même stade de développement physique qu'un

jeune Singe d'un an. Quel retard, mais quelle avance considérable sur le plan de l'intellect !

La steppe étant certainement beaucoup moins riche en fruits, bourgeons, feuilles comestibles, il a aussi fallu rechercher une nourriture complémentaire. Dans le besoin, tout est bon, et l'Australopithèque s'est habitué à des aliments carnés : insectes, mollusques, petits vertébrés faciles à saisir puis plus gros animaux que l'effectif du groupe et le perfectionnement des tactiques de chasse permettaient de capturer. Cela a dû beaucoup aider l'éclosion dans leur intellect de la notion d'outil : on a d'abord cassé une branche (épieu), ramassé une pierre telle quelle puis on s'est aperçu que cette pierre éclatée, peut-être accidentellement par l'usage, devenait plus active et blessante. De là à la fabriquer intentionnellement par percussion et en faire un outil il n'y avait qu'un pas... Ces plus vieux outils découverts actuellement (galets aménagés de la "**Pebble Culture**") ont entre 2,5 et 3 M.A. Mais ils sont déjà assez élaborés et il a sûrement fallu très longtemps antérieurement pour en arriver à ce stade et les premières tentatives (qui restent à identifier) remontant peut-être au double... D'autre part, il a été trouvé à Oldoway, en Tanzanie, un cercle de petits tas de pierres qui pourraient être les vestiges d'une antique cabane vieille de 1,8 M.A.

Ayant acquis définitivement la station verticale comme l'indiquent les fragments de bassins recueillis et le montrent les bras qui se raccourcissent et les membres inférieurs qui s'allongent progressivement, ayant suffisamment discipliné ses instincts naturels pour en arriver à une réflexion embryonnaire, un début d'intelligence créatrice, il n'y avait aucune raison pour que ce lointain ancêtre en reste là.

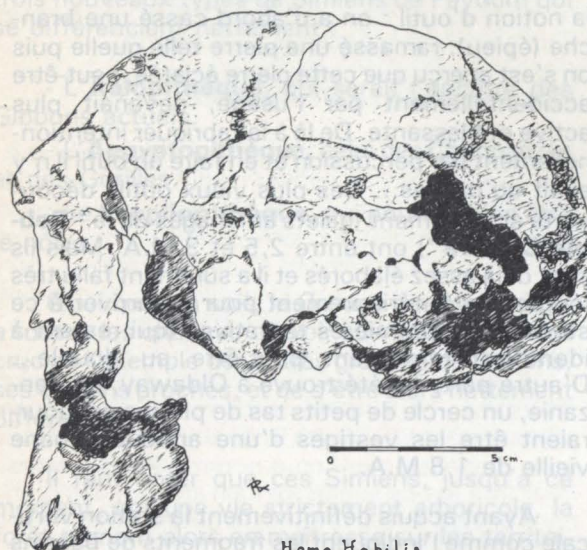
D'autres Australopithèques d'âges divers et inégalement évolutifs ont été découverts en Ethiopie (Vallée de l'Omo et Plaine des Afars où des dépôts volcaniques permettent une datation précise). L'un des plus remarquables est bien "**Lucie**", la jeune fille de 20 ans d'âge réel et de 3 M.A. d'âge relatif ! En effet, 52 éléments de son squelette ont été recueillis, ce qui est absolument exceptionnel. En effet, on ne trouve généralement qu'une ou deux pièces osseuses des individus rencontrés. Très peu de vestiges sont placés dans les conditions de gisement favorables à leur bonne conservation et leur rareté n'implique donc pas que la population du moment ait été très clairsemée, au contraire. Il est remarquable, à ce sujet, de noter la présence à Oldoway (près de 2 M.A.) d'instruments puissants en os ou en ivoire refendu associés à l'industrie lithique archaïque baptisée "**Oldowayen**".

## L'HOMO HABILIS

A partir de 4 M.A. on voit apparaître des êtres encore plus évolués qui conservent, certes,



beaucoup de caractères des Australopithèques mais en ont acquis d'autres beaucoup plus modernes : crâne à front plus élevé, d'une capacité oscillant entre 600 et 800 cm<sup>3</sup>, face encore moins oblique, mâchoires plus humaines par les incisives et canines et la forme de l'arc madibulaire en parabole et non plus en "U". La taille est légèrement supérieure également. On en a fait l'**Homo Habilis** qui, dans ses habitats, a laissé de nombreuses traces d'une activité indubitable qui permet, sans conteste, de la placer sur notre lignée humaine.



**Homo Habilis**  
(Kenya)

Le premier a été découvert à Oldaway : on a pu le dater de 1,8 M.A. Les plus beaux spécimens viennent du Lac Turkana (Kenya - 2 M.A.), ainsi le crâne assez complet figuré ci-contre. Les caractères décrits plus haut y sont nettement visibles. Les dimensions approximatives du crâne se situent entre 17 cms pour la longueur et 11 pour la hauteur.

C'est dans deux autres gisements africains : Afar (Ethiopie) et Laetoli (Tanzanie) qu'ont été trouvés les plus vieux de ces "Homos" ; respectivement 3 et 4 M.A. environ.

Ces découvertes se localisent donc pour l'instant à l'Afrique qui pourrait bien avoir été le creuset dans lequel se serait, petit à petit, élaboré et perfectionné l'Homme. Toutefois, à défaut de documents osseux, des industries identiques à celles des Australopithèques et Homo habilis ont été recueillies dans tout l'Ancien Monde, datées au plus loin de 1,5 à 2 M.A. (Chilhac (H.L.) et Plaine du Roussillon (P.O.)).

En ce qui concerne le Maroc, on y a identifié près du littoral atlantique des industries "pré-acheuléennes" très semblables à l'Oldowayen.

Compte-tenu du grand pas déjà effectué par suite de l'accumulation des découvertes importantes de ces dernières années, il est permis de penser que la continuation des recherches avec des moyens de plus en plus perfectionnés nous apportera sur cette longue période de notre histoire quantité d'informations surprenantes que nous n'aurions jamais imaginées il y a seulement vingt ans !

## L'HOMO ERECTUS

C'est vers deux millions d'années qu'apparaît un être d'aspect nouveau qui va rapidement occuper le devant de la scène et nous donner de nombreuses preuves de son intelligence par les témoignages de son industrie, au début fruste et conservant certains des aspects de celles antérieures, puis qui évolue vers les remarquables formes de l'**Acheuléen** avec ses bifaces en amandes, ses hachereaux et toute une gamme d'outils secondaires sur éclats débités.

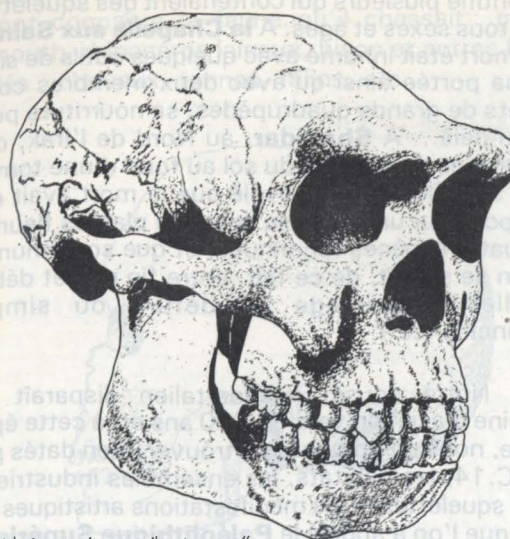
Il va aussi faire une découverte capitale pour l'avenir de l'Humanité : celle du **feu**, attestée par des foyers dont certains, protégés dans des grottes, ont pu être datés de 800.000 ans en Europe et en Asie, cela n'interdisant pas de penser que d'autres, bien plus anciens, mais établis en plein air, aient pu être irrémédiablement détruits. Les conditions de sa vie en seront profondément transformées.

Pendant longtemps, les diverses formes de cet individu ont été comprises dans le groupe des "**Préhominiens**" mais ce terme a tendance à être abandonné. Il pourrait d'ailleurs s'appliquer plus logiquement aux Australopithèques tellement plus archaïques. Alors qu'**Homo Erectus** ne diffère pas tellement de nous par la taille et le poids. Sa capacité cérébrale évolue entre 800 et 1250 cm<sup>3</sup> mais une ossification très poussée de sa tête lui donne un aspect assez brutal : bourrelets orbitaires formant visière, bourrelet occipital, parfois carène longitudinale sommant le crâne. Sa dentition, toutefois, est parfaitement humaine bien que puissante. Ces caractères sont visibles sur la reconstitution du **Pithécanthrope Robuste** figuré ci-contre.

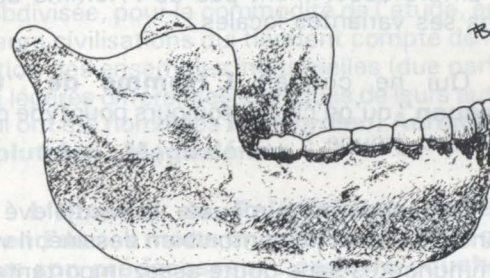
On constate une large dispersion de ce groupe dans l'Ancien Monde et on peut supposer que cet état de chose a été à l'origine du processus d'installation des races actuelles.

En effet, on l'a trouvé un peu partout : **Pithécanthropes** à Java, **Sinanthropes** en Chine, **Homo Erectus** à Oldaway, au Kenya, à l'Omo, **Tchadanthrope** en Afrique Centrale, **Atlanthropes** à Ternifine (Algérie) et dans la région de Rabat (Maroc) et, enfin, en Europe, Hommes de **Mauer** (Allemagne) et de **Tautavel** (France), ce dernier ayant déjà beaucoup

## Homo Erectus



**Pithécanthrope "robuste"**



**H. de Mauer**

d'affinités avec "Homo Sapiens Néandertalensis" dont il va être question.

## L'HOMO SAPIENS

Récemment encore, ce terme de "**Sapiens**" était réservé aux formes fossiles de l'Homme moderne qui depuis environ 35.000 ans dominant l'Ancien et le Nouveau Monde (arrivés d'Asie dans ce dernier par le passage de Behring à peu près vers cette date) et qui ont laissé dans de nombreuses grottes les traces d'un art remarquable.

Avant eux, et depuis une cinquantaine de millénaires, régnaient d'autres Hommes qu'on classait dans un groupe indépendant : celui des "**Néandertaliens**" (qui tire son nom de la calotte crânienne déjà citée) et qui est l'artisan de la belle industrie qu'on nomme "**Moustérien**".

Mais diverses constatations récentes ont amené à modifier cette optique et on a fait des Néandertaliens un sous-groupe, les "**Homo Sapiens Néandertalensis**" parallèle aux "**Homo sapiens Sapiens** nos ancêtres directs.

L'un des principaux arguments en faveur de ce reclassement a été la découverte de documents humains plus anciens que les Néandertaliens classiques (2 à 300.000 ans) associés à une industrie antérieure au Moustérien mais post-acheuléenne. Ces Hommes (**Fontéchevade**, France et **Swanscombe**, Angleterre) ont des caractères modernes (crâne plus arrondi, absence de bourrelets orbitaires...) qui annoncent l'Homme actuel et les placent, en toute vraisemblance, dans nos réels ancêtres.

Cela prouve donc que l'Homo Erectus avait déjà évolué dans des sens différents : par ces deux fossiles, vers le "Sapiens sapiens" et par d'autres (mauer, tautavel) vers le Néandertalien.

En tout état de cause, ce dernier n'apparaît sous sa forme classique et avec son Moustérien que vers 75.000 ans et disparaît, apparemment sans descendance directe, vers 35.000. D'une taille ne dépassant guère 1,60 m, il est robuste et trapu. Sa tête conserve, atténués, beaucoup des caractères d'Homo Erectus : bourrelets orbitaires, séparés et non plus en visière, orbites larges et arrondis, front assez fuyant du fait du grand allongement du crâne qui peut atteindre une capacité de 1400 cm<sup>3</sup>, "chignon" occipital, menton effacé et gonflement du maxillaire supérieur qui donne à la face un aspect de "museau". la photo ci-contre de l'**Homme de la Chapelle aux Saints** est éloquent. (Voir page suivante)

Certains sujets parmi les plus récents (**Hommes de Palestine**) présentent des caractères très atténués et tendent au "moderne" mais peut-être s'agit-il de mélanges locaux avec les premiers vrais Sapiens ?

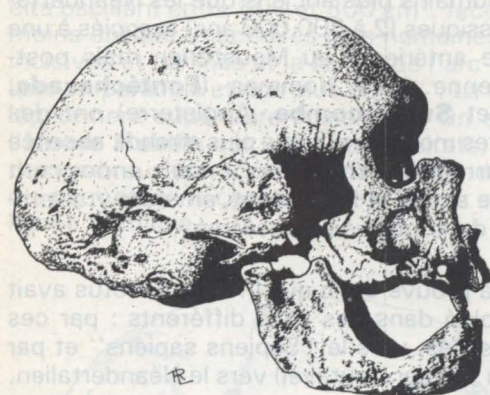
Apparu dans la seconde moitié de l'interglaciaire Riss-Würm et vivant souvent en plein air du fait du climat tempéré, il doit s'adapter à l'aggravation des conditions atmosphériques, au début de la dernière de ces glaciations et commence à s'installer dans les grottes et sous les abris rocheux bien exposés. De nombreux gisements en témoignent.

Sans détailler son industrie, le Moustérien, il faut toutefois en dire que les pointes, les racloirs, les perçoirs, etc... témoignent déjà non seulement d'une recherche utilitaire mais souvent d'un sens artistique très net dans l'exécution du travail de taille et de retouche.

L'Homme de Néandertal a été découvert au Maroc dans le gisement du **Jbel Irhoud** (S-SE de Safi) associé à une industrie moustérienne classique. Le croquis ci-contre montre que ses caractères ne sont pas différents des autres néandertaliens. Une branche parallèle, mais bien plus



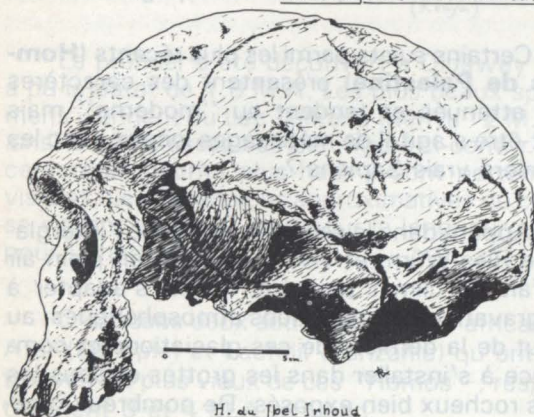
Homo Sapiens "Neandertalensis"



Homme de la Chapelle aux Saints

récente, du Moustérien existe en Afrique du Nord et, donc, au Maroc : l'**Atérien** qui comprend, en plus, des outils et armatures pédonculés. On pense, par les restes humains trouvés à **Mougharet el Aliya** (près de Tanger) que cette industrie était, elle aussi, l'œuvre d'un Néandertalien. D'autres restes osseux, à déterminer, ont également été trouvés récemment en milieu atérien.

Homo Sapiens "Neandertalensis"



H. du Jbel Irhoud

Chronologiquement, cette période atérienne couvre à peu près celle du Paléolithique Supérieur d'Europe dont il sera question au chapitre suivant.

Aucune trace d'art décoratif dans l'épisode moustérien. Toutefois, la présence très fréquente d'ocre dans les gisements ne peut être accidentelle et doit résulter de son emploi comme élément de parure (peintures corporelles ?).

Mais ce qui est le plus remarquable concernant cette période est l'apparition d'un culte des morts. Les sépultures intentionnelles ne man-

quent pas. A la **Ferrassie** (Dordogne) on en a identifié plusieurs qui contenaient des squelettes de tous sexes et âges. A la **Chapelle aux Saints**, le mort était inhumé avec quelques outils de silex à sa portée ainsi qu'avec deux membres complets de grands quadrupèdes, sa nourriture pour l'au-delà... A **Shanidar**, au Nord de l'Irak, des analyses polliniques du sol au fond d'une tombe de 50.000 ans ont révélé que le mort avait été déposé sur une épaisse litière de plantes fleuries (quatre espèces reconnues) et que son inhumation se situait, de ce fait, entre fin mai et début juillet ! Hommage au défunt ou simple coïncidence ?

Notre cousin néandertalien disparaît en pleine glaciation vers 35.000 ans et, à cette époque, nous commençons à trouver, bien datés par le C. 14, les habitats, les ensembles industriels, les squelettes et les manifestations artistiques de ce que l'on a appelé le **Paléolithique Supérieur** et qui est l'œuvre d'un Homo Sapiens Sapiens qui ne diffère absolument pas de l'Homme actuel dans ses variantes locales.

Qui ne connaît **L'Homme de "Cro-Magnon"** qu'on choisit toujours pour type de ce nouveau groupe ?

De grande taille, robuste, le front élevé et le crâne plus rond, le menton bien dessiné, il vit en communautés sans doute assez importantes et affectionne les grottes qu'il aménage et où il s'abrite au grés des oscillations de la dernière glaciation qu'il subira tout au long de son existence. Il élabore des industries qui, d'abord, s'inspirent du Moustérien, puis s'affinent petit à petit pour donner un outillage lamellaire souvent très fin et élégant. Il taille et polit l'os, le bois de renne, l'ivoire et en confectionne divers objets utilitaires, des armes (sagaies, harpons), des objets de parure de plus en plus élaborés. Ils sont parfois ornés de gravures souvent très fines. Il dessine aussi sur des plaquettes de roches tendres.

Homo Sapiens "Sapiens"



H. de Predmost (Moravie)

Il couvre les murs de ses grottes de magnifiques reproductions gravées et peintes qui nous font connaître la faune qu'il chassait : mammoth, rhinocéros laineux, bison et autres bovidés : chevaux, rennes, félins, etc...

H. de Solutré



Cette période d'environ 25.000 ans a dû être subdivisée, pour la commodité de l'étude, en plusieurs civilisations qui tiennent compte de l'évolution des ensembles industrielles (due parfois à de légères différences ethniques de leurs auteurs) qui ont été nommées **Périgordien, Aurignacien, Solutréen, Magdalénien**.

**L'Homme du Paléolithique Supérieur prend de ses morts un soin encore plus grand que son prédécesseur : cadavre couché sur le flanc et en position repliée, soupoudré de colorants minéraux qui ont teinté les os et le sol environnant, parure corporelle sous forme de colliers, résilles de coquillages perforés et, bien entendu, viatique pour l'au-delà avec outils et nourriture... Les squelettes, protégés par l'inhumation en grottes, sont trouvés bien plus complets que dans les époques précédentes.**

**Les tout derniers millénaires de cette période (Magdalénien tout à fait final) voient décliner, en même temps, les qualités de l'outillage qui devient plus grossier et celles de l'art décoratif qui tend tout simplement à disparaître.**

## L'HOMME DU MÉSOLITHIQUE

A ce moment (vers 10.000 ans ?) de nouvelles civilisations apparaissent avec des hommes un peu différents, souvent de plus petite taille, vivant généralement en campements de plein air dans les régions à sol perméable (sables) près des cours d'eau. Ils bénéficient de conditions climatiques bien meilleures que celles qu'ont subies leurs prédécesseurs.

Leur outillage, de dimension réduite, parfois microlithique, semble indiquer surtout une prati-

que de la pêche et de la chasse aux petits animaux. Ces civilisations, largement répandues, ont reçu en France les noms de **Tardenoisien, Sauveterrien, Montmorencien, ce dernier donnant également des outils en grès de grande taille destinés à un travail d'exploitation forestière : pièces fortement teintées par le tanin des écorces râclées.**

**En Afrique du Nord existent des civilisations similaires d'où l'art est absent qui sont l'œuvre d'un homme qui se rapproche beaucoup de celui de Cro-Magnon : Hommes de Mechta, d'Afalou Bou Rhummel (Algérie) de Tatoralt (Maroc) et dont le type physique se retrouve à peine différent, chez les autochtones des Iles Canaries. Ces industries seraient un peu plus anciennes que leurs homologues du Mésolithique européen et ont reçu les noms de **Capsien** et **Ibéromaurisien**. Une couche de la Grotte des Pigeons, à Tatoralt, remontait à environ 20.000 ans.**

## LES HOMMES DU NÉOLITHIQUE

A partir de 6 à 7.000 ans, d'autres vagues humaines, dont l'origine géographique est difficile à déterminer, prennent le relais un peu partout dans le Monde, apportant des techniques nouvelles et très variées. Outre l'outillage habituel de silex et autres roches taillées, ils commencent à polir des haches et ciseaux, inventent, la poterie différemment décorée, pratiquent les premiers l'agriculture et se constituent une réserve permanente de vivres en domestiquent certaines espèces animales.

Mais, là encore, le degré de civilisation est très inégal suivant les régions puisqu'au même moment l'Egypte connaît la civilisation que l'on sait, le Moyen-Orient construit déjà des villes bien conçues (**Chatal Hüyük** et autres, vieilles de plusieurs millénaires...) alors que dans le reste du monde néolithique n'existaient des groupements de huttes ou de cabanes ou des grottes aménagées !

Les races humaines de cette époque étaient déjà presque aussi différenciées physiquement que le sont nos races actuelles. Elles se sont acheminées vers les métaux et la civilisation moderne, lentement mais sûrement pendant que ces anciennes cultures, autrefois florissantes, de la Méditerranée orientale retombaient pour des longs siècles dans l'oubli.

A cette époque, en dehors des villes citées plus haut, l'art décoratif est pratiquement inexistant. On ne le trouve que dans les objets de parure, les décors des poteries et dans quelques certains monuments mégalithiques ayant servi de sépultures (dolmens).



Voici donc terminée en quelques pages cette sommaire évocation notre grande aventure qui a demandé tant de millions d'années pour s'accomplir. On pourra me faire remarquer que j'ai traité un peu rapidement ses stades les plus proches de nous. La raison en est qu'ils sont déjà beaucoup mieux connus alors que la si longue et si passionnante période qui précède et recouvre l'émergence du premier "préhumain", l'Australopithecus, demande le maximum de précisions pour être mieux comprise et pour mieux appréhender ce que fut cette laborieuse évolution. Penser que ce pauvre être si fragile, sans défense propre, a dû se maintenir dans un milieu hostile et, petit à petit, le dominer et a pu parvenir à ce que nous sommes !

L'évolution physique, avec ses améliorations successives apportant de nouveaux moyens naturels de lutte et de survie dans un environnement en perpétuel changement, peut être saisie assez facilement. Mais la principale question (à laquelle répondent en partie de nombreux documents matériels, car les choses "parlent"... ) reste l'apparition et l'évolution de l'intelligence à partir du seul instinct initial.

L'intelligence, chez l'Homme, peut être définie schématiquement par une faculté plus ou moins grande d'adaptation à son environnement.

Il a fallu qu'à l'origine, placé devant des conditions nouvelles d'existence, l'individu marque une "distanciation" par rapport au milieu : incapable de la modifier à son avantage, il lui faut bien modifier son propre comportement pour en surmonter les inconvénients et les dangers. Ainsi, petit à petit, l'intelligence se construit, purement "vécue" au début puis progressivement "pensée" : quand l'individu, au lieu de ramasser simplement une pierre naturellement anguleuse (subissant ainsi l'influence maximum du milieu) conçoit l'idée d'en confectionner une en faisant sauter quelques éclats d'un galet, on ne peut nier qu'il ait "réfléchi"... Le "raisonnement" se fait jour et l'amène, pour arriver au résultat recherché, à conjuguer deux éléments : sa pierre et le percuteur (fixe ou manuel) qui affectuera le travail de déboitage.

Il n'est pas question de "démontrer" ici ce mécanisme si complexe et je n'en ai pas la prétention n'étant pas moi-même paléontologue, mais les découvertes faites montrent bien la marche, très lente d'abord, puis, progressivement, de plus en plus rapide du perfectionnement intellectuel de la lignée de nos ancêtres successifs.

LDLN veut bien donner l'hospitalité à ces réflexions que je n'avais pas destinées à un tel sort mais, initialement, à compléter sous une forme schématique la documentation de certains

enseignant et Directeurs de Collèges. C'est en m'aidant des travaux de nombreux auteurs que j'ai pu réaliser cette synthèse très sommaire de l'évolution, assez claire, je l'espère, malgré ses nombreuses insuffisances. J'ai, en particulier, bénéficié de l'aide très cordiale de Mr Y. COPPENS, Sous-Directeur au Musée de l'Homme, que je remercie de m'avoir permis d'en compléter l'illustration.

## NOTE IMPORTANTE POUR LES ENQUÊTEURS ET OBSERVATEURS.

Nous signalons que :

**1/ LES CAS D'ORDRE SECONDAIRE**, doivent faire l'objet de condensés, selon les directives parues dans le n° 171, et adressés à Mme Gueudolot, 133, rue Léo Bouyssou - 40000 MONT DE MARSAN, qui dirige le Service des Archives et fournit d'innombrables condensés à divers chercheurs (nous pouvons remettre une feuille relative à ces condensés, sur simple demande, à ceux qui n'ont pas LDLN n° 171).

**2/ TOUS LES CAS D'OBSERVATIONS RAPPROCHÉS** (atterrissages et objets vus d'assez près), doivent continuer à faire l'objet de rapports détaillés en vue de publication dans LDLN (avec photos des lieux, plans, etc... merci de cela).

N.B. En ce qui concerne les photos, tout ce qui est rajouté à la main (objets, indications diverses) doit être réalisé afin que ce soit publiable dans LDLN ; sinon, faire figurer cela sur un calque attaché à la photo. Pour les plans, ne pas faire de photocopies, lorsque la reproduction en est interdite (ex. Cartes Michelin, etc...) mais réaliser quelque chose fait à la main, bien tenir compte que la plupart des plans sont réduits dans LDLN à la largeur d'une colonne ; il faut donc qu'après réduction, les diverses inscriptions soient encore lisibles (ne pas faire de plan sur papier quadrillé, mais uni).

Merci bien de tenir compte de ces diverses indications.

## AIDEZ-NOUS A PROVOQUER DE NOUVEAUX ABONNEMENTS

**NOUS NE POUVONS COMPTER QUE SUR NOTRE EFFORT COMMUN PLUS NOUS SERONS NOMBREUX, MIEUX VOUS SEREZ INFORMÉS. PENSEZ-Y. MERCI !**

# Catalogue Francat des rencontres rapprochées en France (Listing 800 - 1982) (6 - Suite et fin)

CE CE1, CE2 ELUCIDÉES

N° CAS	CLASSIFICATION	LIEU	CRÉDIBILITÉS SOURCES
46	CE1	Marignane	Elucidé par le directeur d'un observatoire d'astronomie.
83	CE0	Froncles	Bolide : Barthel et Brucker p. 111
121	CE0	Bidestroff, Guébling et Forêt de Brides	Il s'agissait d'une confusion avec un phénomène électrique court circuit sur des fils HT tombés au sol.
204	CE0	Entre Gueugnon et Ciry le Noble	Au crépuscule. Confusion avec la chute d'un bolide.
205		entre St-Romain et les Broses Tillots	" " " "
206		St-Germain du Bois	" " " "
207		N-O du bois de Chazey	" " " "
208		entre Ciry le Noble et Montceau les Mines	" " " "
220	CE0	Belesta	Mystification : Barthel et Brucker p. 158 et 205.
231	CE1	Cisternes la Forêt	le 16 et non le 18/10/1954. Bolide Est-Ouest : lettre de M. Chazotte à "La Liberté" du 20/10/1954. "Heureux ceux qui croient sans savoir" LDLN 240-250 p. 21.
245	CE2	Turquestein	T = alcoolique notoire. Barthel et Brucker p. 122.
247	CE0-2	Criteuil la Madeleine	Bolide + invention : B.B. p. 122.
257	CE0-2	Saint-Quirin	Invention des deux témoins en état d'ivresse.
263	CE2	Les Jonquerets de Livet	Confusion : B.B. p. 56-57, idem pour la CE3 cas 264.
457	CE0-2	Pont de Cheruy	Confusion avec le phénomène lumineux provoqué par la fusée Tibère dans le cadre de l'expérience Electre : LDLN 237-238 p. 45.46 "Objets Volants Identifiés".
499	CE2	Fabregues	Il s'agirait d'une invention des enfants : communication Charles Gouiran à l'auteur. "OVNI" : p. 427 et LDLN 134 p. 7 à 10.
467	CE0-1-2	Taize	Elucidé = communication personnelle : "OVNI" p. 390 à 394 et LDLN 122.
386	CE0-2	Missancourt	Elucidé par les auteurs de l'enquête MM. Barthel et Brucker : communication personnelle Michel Monnerie.
419	CE1	carrefour Gerberoy-Wambez	"OVNI" : p. 289-290 et LDLN 149 p 4 à 7.
475	CE0	Ménétrux en Joux	Invention : Communication personnelle.
570	CE2	Hellemes	"Le nouveau défi des OVNI" p. 56 à 60, "OVNI" : p. 335. "Phénomènes Spatiaux" n° 31.
715	CE0	Beugne l'Abbé Luçon	Nuage lenticulaire : "OVNI" : présence" n° 31, M. Monnerie.
870	CE0-2	Teloche	Foudre en boule : "OVNI" p. 493 à 495.
895a	CE0-2	Saint-Marcel en Dombre	Confusion avec la Lune barrée par un nuage : conclusions MM. Monnerie-Caudron-Figuet. Enquête de gendarmerie et du GEPAN. Sciences & Vie n° 751 "OVNI : la foi qui vient du vide" p. 28 et 30.
			Invention du T (faillite, publicité pour son commerce dans l'intention d'attirer la clientèle). Communication personnelle au congrès de la Fédération Française d'Ufologie - Lyon 1983.
			Phénomènes électriques et chimiques = NT5 GEPAN et Ouranos n° 26.



898	CEO-2	Gardouch	Confusion avec la lune. Note de l'auteur et conclusions Michel Figuet.
921	CEO	Le Fousseret	Confusion = Perspicaces et patients, les gendarmes ont mis fin aux craintes des villageois en surprenant, hier, le "phénomène" : deux fils électriques qui se touchaient. Ces derniers rhabillés ont été laissés en liberté. La dépêche du Midi du 1/12/1979 (condensé de presse LDLN) et conclusions dans le Journal du Sud-Ouest du 4/12/1979. Confusion possible avec un hélicoptère Puma SA 330.
916	CEO-2	Bruailles	Foudre en boule "OVNI" : présence" n° 31 p. 11 à 13 par Jean Bastide.
944	CE2	Labatut	

### RR3 ELUCIDÉES

DATE	LIEU	CRÉDIBILITÉ SOURCES
23.07.1950	Guyancourt	"OVNI" p. 655-656 : imagination de M. Blondeau.
1951	Casteil	Invention de M.B. "Vue Nouvelle".
17.09.1954	Olmont	M. Pierre Delvenne était un joyeux plaisantin. B.B. p. 76-77.
19.09.1954	entre Cenont et Vouneuil sur Vienne	Invention journalistique : "OVNI" p. 74 et B.B. p. 100.
24.09.1954	Diges "en Bécard"	Confusion avec un hélicoptère et ses deux pilotes : articles de B. Méheust dans Infoespace et "Heureux ceux qui croient sans savoir" LDLN n° 249-250 p. 20 à 29.
27.09.1954	Prémanon	Invention du jeune Romand à la suite d'une rédaction sur le thème des martiens proposé par l'institutrice Mlle Genillon : enquête du groupe suisse Cosmos en 09/1954 et contre-enquête de M. Bosson à paraître dans "OVNI" : présence de l'A.E.S.V."
30.09.1954	Marcilly sur Vienne	canular confirmé dans Paris-Match de l'époque. Voir le récit dans "OVNI" p. 96-97.
10.1954	Villeneuve sur Lot	canular de M. Moleaner, B.B. p. 82.
10.1954	Walscheid	confusion avec des chrysanthèmes protégés de la gelée. LDLN n° 249-250 p. 22-23. France-Soir du 20/10/1954.
10.1954	Binic	confusion avec une bouteille de gaz. E. Zurcher p. 176.
10.1954	Creil	Il s'agissait d'une plaisanterie d'un cheminot, E. Zurcher p. 176.
10.1954	Melle	élucidé (catalogue Alain Gamard).
10.1954	Sinceny	confusion, E. Zurcher p. 175
02.10.1954	Jonches	hélicoptère certain, B.B. p. 67-68 et "OVNI" p. 106-107
02.10.1954	Bergerac	canular relaté par B.B. dans "La grande peur martienne" p. 121
03.10.1954	Bressuire	il s'agissait d'un canular de M. Girardo (décédé). Contre-enquête de M.R. Pacaut et B.B. p. 177.
04.10.1954	Saint-Perdoux	lettre de M. Bosc à l'auteur dans le cadre de l'épuration "Francat" et B.B. p. 81-82. Il s'agissait d'un canular de M. Lacambre.
04.10.1954	Chaleix	confusion avec un hélicoptère de l'O.T.A.N., "OVNI" p. 664 et LDLN n° 126.
05.10.1954	Loctudy	plaisanterie de M. Lucas considéré comme un alcoolique notoire. B.B. p. 73
05.10.1954	Mertud	histoire pour se faire excuser un retard à son travail : "OVNI" p. 665. "Info OVNI : le lapin et le renard" du groupe 03100, Eric Zurcher p. 178.
06.10.1954	Isles sur Suipe	Confusion avec des militaires anglais en manœuvre. LDLN n° 249-250 p. 24.
07.10.1954	Mendionde	canular, presse et B.B. p. 50 à 53.

09.10.1954	Lavoux	le témoin fut victime d'une farce. "OVNI" p. 666.
09.10.1954	Briatexte	témoins victimes d'une des farces organisées par les journalistes du Samedi-soir. B.B. p. 93 à 96.
10.10.1954	Toussac	élucidé, fichier Alain Gamard.
11.10.1954	Monteux	canular après contre-enquête. B.B.
11.10.1954	Ile d'Oléron	Invention de M.J. Martin qui observa deux jolies martiennes. Communication de M. D. Duquesnoy et B.B. p. 80-81.
11.10.1954	Clamecy	Canular : B.B. p. 80-81.
11.10.1954	Saint-Alban	témoin victime d'une farce des journalistes de "Samedi-soir", "OVNI" p. 669.
12.10.1954	Montluçon	M. Laugère fut victime d'un canular orchestré par des employés de la S.N.C.F., "OVNI" p. 668, "INFO OVNI" du groupe 03100 n° 1.
13.10.1954	Saint-Ambroix	presse, les journaux de l'époque titraient : "Blanche Neige et les sept nains". Canular de chasseurs relaté dans "INFO OVNI" n° 0 : "le lapin et le renard" et "OVNI" p. 669-670. LDLN n° 249-250 p. 2.
13.10.1954	Toulouse	les témoins furent victimes du canular des journalistes de Samedi-soir. "OVNI" p. 669.
15.10.1954	"Bourrasole"	les témoins furent condamnés pour leur canular.
entre Hyères et Toulon		M. Ottaviani fut poursuivi en correctionnel (grivèlerie). Il s'agissait d'un pari. B.B. p. 77
18.10.1954	entre Audigné et Saint-martin du Bois	
19.10.1954	Ygrande	Publicité pour les vêtements "Duracuir". Enquête de M.J. Giraud. Eric Zurcher p. 183.
23.10.1954	Wittenheim	L'"agro-ufologie" commence ici ! Il n'est pas vert, il est noir. Ce n'est pas un petit homme, c'est un gros radis. Voir le document photo "Radar" dans "La grande peur Martienne".
24.10.1954	Sainte-Catherine sous Riverie	Canular des enfants. B.B. p. 79
26.10.1954	Alleyrat	Invention du témoin. "OVNI" p. 670.
... 1956	Barre des Cévennes	témoins en état d'ébriété.
17.03.1959	Miramas	Elucidé par le groupe VERONICA. VERONICA n° 7 p. 34.35
01.08.1962	Le Brusc (en mer)	Il s'agit d'une confusion avec un sous-marin en exercice dans le polygone d'écoute du Brusc ou d'une blague à partir de l'observation réelle d'un exercice M.F.
11.08.1969	Saint-Etienne du Vauvrey	affaire Miguères
.. 04.1972	Sainte-Soulle	Elucidé : communication GREMOC dans le cadre de l'épuration "Francat"
13.12.1974	Puy de Lasolas	affaire du contacté C. Vorilhon dit Raël. Secte
21.04.1974	La Beaume d'Hostun	Confusion avec un tracteur et son propriétaire en action de labour. "OVNI" p. 672 à 678
07.10.1975	"Le roc plat"	contacté Vorilhon.
.. 05.1976	Poissy	canular. Fichier Alain Gamard.
06.06.1977	Dolcourt	confusion avec un hélicoptère de l'I.G.N. et ses pilotes et co-pilotes en maillot de bain. "OVNI" p. 682.
26.11.1979	Cergy-Pontoise	Enlèvement élucidé par le groupe "Control" et le GEPAN.

### LISTE DES CAS TRÈS DOUTEUX

20.05.1950	Fourchambault	T = se rapporte à la psychologie du témoin.
.. 07.1951	Courthézon	contacté Monnet. Enquête de J.P. Troadec (GREPO).



été 1952	Le Fauga	T = Listing A. Gamard.
25.08.1953	près d'Allaire	T = Listing A. Gamard.
... 1954	près de Marseille	LDLN n° 154 p. 14, enquête de J.P. Troadec.
25.09.1954	Joinville le Pont	LDLN 249-250 "Heureux ceux qui croient sans savoir" p. 23
28.09.1954	Bouzais	pas d'enquête, pas de contre-enquête. Presse seulement citée dans "Chronique des apparitions extra-terrestres" de Jacques Vallée. Le Grand Tertre se trouve sur la commune de Saint-Amand Montrond.
30.09.1954	Banlieue sud de Toulouse	Presse. Pas d'enquête, pas de contre-enquête.
02.01.1954	Nessier près de Benet	Confusion : B.B. p. 182
06.10.1954	Pierres Dures Puymoyen	"Mystérieuses Soucoupes Volantes" et "OVNI" p. 125. "Ces mèches qui sont enterrées et qui brûlent, évoquent une œuvre humaine plus qu'extra-terrestre (communication P.G.)
08.10.1954	Bois de Boulogne	Communication Alain Gamard
11.10.1954	Montbazin Montbazons	M. Nevoltry, pas d'enquête, pas de contre-enquête canular d'un garagiste M. Carrière. Info-OVNI du groupe 03100 "Le lapin et le Renard" n° ... "OVNI" p. 667. Il s'agit de Montbazens, le cas de Montbazin (34) serait en réalité le canular de Montbazens (Aveyron).
14.10.1954	Brienne	TD - Elucidé par MM. Barthel et Brucker p. 99
13.10.1954	Chatellerault	Martiens jacassants. Wilkins 1956. Communication personnelle Alain Gamard.
15.10.1954	Londinière	T considéré à l'époque comme étant un alcoolique
16.10.1954	Bailleul-Neuville	notoire. B.B. p. 71
18.10.1954	près de Lesparre	Elucidé d'après MM. B.B.
22.10.1954	Gelles	TD - Elucidés par MM. Barthel et Brucker p. 137
début 11.1954	Commune d'Ecaillon	Recherche Ufologique du GNEOVNI (59)
	Fréjus	récit des soldats dans un bar puis récit d'un client à l'enquêteur.
04.02.1955	entre Ceret et le Boulou	T de deux RR3.
print. 55	Forêt de Chizé	pas d'enquête, émission de Pierre Bellemare sur Europe 1.
16.09.1955	Boisseuges	pas d'enquête, renseignements succints.
.. 06.1956	Feyzin	voir "La grande peur martienne".
22.08.1956	entre Ceret et le Boulou	deuxième RR3 de Mme X
été 1956	entre Wimereux et Boulogne	faits rapportés, témoin décédé
.. 06.1957	Veurey-Veuroise	RR3 renseignements succints.
.. .. 1966	Valensole	d'après Maurice Masse, renseignements succints, pas d'enquêtes.
été 1967	Roanne	Renseignements succints, presse seulement.
.. 07.1965	Valensole (près de)	renseignements succints.
14.07.1967		
15.07.1967	Arc sous Cicon	renseignements succints, presse seulement.
29.01.1968	Fos sur Mer	Ouranos.
05.03.1971	Tréna	T considéré comme un alcoolique, communication d'enquêteurs du C.E.C.R.U.
25.08.1971	près de Grasse	article d'Alain Lefevre dans "Espoir Hebdo".
15.08.1960	Nice	article d'Alain Lefevre dans "Espoir Hebdo" n° 13.
18.03.1972	La Ciotat	confusion possible avec le phénomène provoqué par la fusée Tibère.
.. 04.1972	Saint-Soulle	cas négatif, "épuration Francat", lettre de M. Pascal Grousset du GREMOC. Une contre-enquête a été transmise à LDLN pour publication.
.. 10.1973	Nohent en Gout	voir les réponses du témoin et son attitude face aux enquêteurs LDLN. "OVNI" p. 411-412 et LDLN n° 140.
.. 10.1973	Les Adrets de l'Esterel	Renseignements succints.

19.10.1973	Draguignan "Le Malmont".	Témoin PSI (lettre de M.F. Gardes "Epuration francat". Communication personnelle et contre-enquête.
.. 07.1973	près de Draguignan	renseignements succints "Frontières de la science".
15.03.1974	Erbalunga (Corse)	pas d'enquête, récit fait à l'enquêteur.
.. 02.1974	près de Chalon sur Saône	
.. 03.1974	Laujuzan	pas d'enquête, faits rapportés par VERONICA.
		pas d'enquête, faits rapportés dans la presse. Le témoin aurait observé des êtres comparables à ceux de Kelly-Hopskinvill (U.S.A.)
25.03.1974	Thérines	enquêteurs LDLN en soirée d'observation du ciel, "OVNI" p. 477 et LDLN n° 130 p. 12 à 14.
26.05.1974	Draguignan "Les Nourradons"	Enquête sur une RR3 effectuée par M. Miguères.
10.01.1976	Merville	Il s'agirait vraisemblablement de manœuvres militaires.
02.06.1976	Franceville Plage	50 êtres du genre "batraciens verts" furent observés, "OVNI" p. 612 et LDLN n° 160 p. 15-16.
	Le Banel	
11.06.1976	Chatuzange le Goubet	RR2 non élucidé et enlèvement raconté sous hypnose.
	"Pont de Martinet"	"OVNI" p. 617 à 621.
17.07.1983	Sommérécourt	enlèvement élucidé par le groupe 52-55 et le cercle vosgien LDLN.

## CAS ELUCIDÉS

### autres que ceux du listing Francat

19.03.1967	La Chapelle Taillefert	(23) Foudre en boule.
22.11.1968	Fleury d'Aude	hélicoptère de contrebandiers, "OVNI" p. 671-672.
21.04.1974	Hostun "Les Lydes"	Tracteur et agriculteur au travail, "OVNI" p. 672.
06.03.1975	Saint-Florentin	Canular, "OVNI" p. 679 et Yonne Républicaine du 8/3.
20.01.1976	Ajoux (07)	incendie, enquête de l'A.A.M.T.
.. 03.1976	Lagny Rentilly	Canular relaté dans le Progrès du 04/03/1976, "OVNI" p. 679.
.. 11.1977	Fitz-James	Moissonneuse-batteuse. Le Parisien Libéré du 13/11.
23.02.1977	La Sône (38)	contre-enquête Michel Figuet. Dauphiné-Libéré du 23/3 et "OVNI" p. 680.
09.03.1977	Marguerittes (30)	Confusion avec la Lune. Enquête VERONICA et C. Poher.
27.11.1978	Augisey (39)	Traces = explosions de Mines. Agences A.I.G.L.E.S. et Le Progrès du 4/12.
25.11.1981	Vauvert (30)	Canular des élèves de la Base Aérienne de Salon de Provence Midi région du 26/11/1981.

Fait à Saint-Aygulf (Var) le 1/1/1985

Michel Figuet LDLN

**Auteur de "OVNI" :** le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France en collaboration avec Jean-Louis Ruchon (R.M.C.), préface d'Aimé Michel aux Editions Alain Lefevre 1979. Ouvrage aujourd'hui incomplet.

Mes remerciements vont à LDLN, R. Veillith, F. Lagarde, T. Pinvidic, C. Maugé, A. Gamard, P. Bosc, R. Varrault, P. Lagrange, H. Julien, S. Carlier, G. Béneteau, R. Robé, P. Pétrakis, Y. Bosson et l'A.E.S.V., P. Cubeau et le G.R.C. section OVNI, J.L. Proust, Gilbert Rivière, J. Scornaux, P. Berthault, J.J. Liabeuf, J. Giraud et le groupe 03100, P. Grousset, C. Souris, P. Castex, J. Bedet, G. Cornu, J.M. Bogorne, A. Lesbros, T. Rocher, F. Zeni, G. Munsch et le Cercle Vosgien LDLN, Mlle C. Zwiygard et le groupe 52-55, P. Vachon et l'ADRUP, L. Bourdin, D. Caudron, J. Battiston, N. Greslou et le CSERU, C. Gouiran et VERONICA, F. Boitte, J.L. Vertongen, D. Perrier, Mme C. Vialatte, C. Mary, C. Beck, J.P. Troadec et le GREPO, J. Journot et tous ceux qui ont eu l'amabilité de m'adresser articles de presse et enquêtes.

Suite bas de p. 22



## Comportement des autorités espagnoles à propos des OVNI

### INTRODUCTION

Au fil des années, les auteurs de la présente étude ont compilé diverses informations sur des déclarations, publications et comportements des autorités espagnoles à propos du problème des OVNIS. Par la suite, ils se sont attachés, toujours avec plus de soin, à la poursuite de ce but. Dans la pratique, l'un d'eux (Plana) s'est consacré, dans le cadre de ses propres activités ufologiques, à la recherche de contacts spécifiques avec les administrations espagnoles. La plupart des services des armées et de la police ont été questionnés et ces activités ont eu pour résultats l'échange d'une volumineuse et très intéressante correspondance.

Les auteurs pensent que la présentation d'une chronologie précise sur l'attitude des autorités officielles espagnoles à propos des OVNIS pourrait être un apport historique d'une indéniable importance. La présente étude matérialise cette réflexion avec l'espoir qu'elle intéressera le lecteur. De la masse d'informations recueillies dans les milieux gouvernementaux espagnols, n'ont été sélectionnés que les faits les plus significatifs des 18 années écoulées.

### Suite de p. 21 : FRANCAT

Merci aux délégués LDLN qui ont participé à l'opération "Francat" et réalisé un catalogue départemental ou une liste de cas, à ceux qui m'enverront des précisions quant à l'authenticité ou la négativité des cas de "RR" cités ci-dessus.

Les cas non cités ne sont pas parvenus à ma connaissance ou n'ont jamais fait l'objet d'une publication.

Il serait souhaitable que chaque délégué établisse un listing "Francat".

Si vous avez des précisions supplémentaires à apporter au listing "Francat",

vous pouvez écrire à  
Michel FIGUET  
Caravaning l'Etoile d'Argens  
Chemin des Etangs  
83600 Saint-Aygulf.

ou à "Lumières dans la nuit".

**EN UFOLOGIE, TOUTE LOI UNE FOIS DÉCOUVERTE ET DÉMONTRÉE  
EST AUSSITÔT REFUTÉE PAR LES OBSERVATIONS SUIVANTES.**

Loi de GUÉRIN

Ainsi la place réelle du problème OVNI en Espagne sera, pour la 1<sup>ère</sup> fois, expliquée par des documents au bénéfice du chercheur et de l'historien.

### CHRONOLOGIE

**16 mars 1968 :** Première déclaration d'un organisme officiel espagnol sur les OVNIS. Emanant du ministère de l'Air, elle est diffusée par la grande Presse ibérique. Elle relate qu'un avion FOKKER de la Compagnie aérienne SPANTAX a été suivi par une lumière inconnue au cours du vol aller et du vol retour Las Palmas - Villacisneros "sans qu'à aucun moment se soit produit un incident de vol ou une quelconque inquiétude à bord."

(La Vanguardia Espanola 17.3.1968)

**4 mai 1968 :** Dans le cadre de la recherche OVNI réalisée par l'Université de Colorado, une enquête internationale est menée. L'ambassade des U.S.A. à Madrid expédie au département d'Etat à Washington le texte suivant : "Des sources

officielles espagnoles nous informent qu'aucune étude n'est faite en Espagne sur les OVNIS".

(Cable A-650, document 4-6540650-68)  
Mundo desconocido, 35, mai 1979)

**Juin 1968 :** Dans une revue de l'Armée de l'Air, le capitaine d'aviation Pedro Antonio Clavero Fernandez publie un long article intitulé "OVNIS". Il fait l'historique du phénomène avec statistiques, exemples, hypothèses, explications astronomiques, etc... démontrant ainsi l'intérêt que le ministère de l'Air porte au phénomène OVNI.

(Revista de Aeronautica y astronautica,  
331, juin 1968)

**6 septembre 1968 :** Dans une note d'information diffusée par de nombreux journaux, le service de Presse du ministère de l'Air déclare que l'étrange objet observé la veille au-dessus de Madrid pourrait être "un ballon sonde d'étude des couches basses de l'atmosphère". Cet objet avait été détecté par deux stations radar des forces armées espagnoles et observé par les pilotes de deux avions de combat au cours d'un exercice aérien.

(La Vanguardia Espanola 7.9.1968)

**5 décembre 1968 :** Publication par le service de Presse du ministère de l'Air d'une note d'information indiquant à de possibles témoins, la marche à suivre en cas d'observation d'OVNIS. Pratiquement, la totalité des quotidiens nationaux publie cette note dans laquelle il est recommandé aux témoins de communiquer leurs observations aux autorités aériennes les plus proches.

(Nota informativa, 5.12.1968)

**31 décembre 1968 :** L'Etat Major des Forces aériennes espagnoles détermine des principes de conduite pour la recherche d'informations sur les apparitions d'OVNIS dans l'espace aérien espagnol et la transmission des résultats aux autorités aériennes.

(La Vanguardia Espanola, 19.10.1977)

**21 octobre 1970 :** Le service de Presse du ministère de l'Air diffuse une note pour informer le public espagnol que des essais ont été réalisés par la station au sol de poursuite des satellites de Robledo de Chavela (Madrid), en poursuivant un avion équipé d'un phare puissant, appareil que, en différentes occasions, des témoins ont pu confondre avec un OVNI.

(YA, 22.10.1970)

**23 février 1972 :** Première demande connue, faite par les ufologues espagnols à propos d'une observation d'OVNI. La réponse est donnée au CEONI (association ufologique présidée par V.J. Ballester Olmos) par le capitaine de la Guardia Civil de Villarmartin (Cadix). "D'après nos informations, aucun objet étrange n'a atterri dans la région..." (référence à un prétendu atterrissage à Puerto Serrano, le 22.9.68). De sa propre initiative, cet officier confirmera, peu après, la réalité du phénomène observé à Moron de la Frontera, deux ans auparavant.

(Archives du CEONI et correspondance)

**Janvier 1974 :** Mise à jour des principes de conduite du 31.12.1968 édictés par l'état-major des forces aériennes espagnoles en cas d'observation d'OVNI.

(Bulletin officiel des Cortes générales,  
Sénat, n° 157, mai 85)

**8 janvier 1975 :** Le service de Presse de la III<sup>e</sup> Région aérienne de Saragosse diffuse une information selon laquelle : "Enquêtes faites, aucune preuve ne permet de croire à un vol à basse altitude et à un atterrissage d'OVNI sur le champ de tir de las Bardenas Reales (Navarre)". L'information confirme que les dites lumières observées le 2 janvier à basse altitude n'étaient que "des phénomènes optiques produits par le halo lunaire et la lumière stellaire après réfraction à travers le brouillard qui recouvrait toute cette zone".

(A.B.C. 9.1.1975)

**27 août 1975 :** Dans des déclarations à un journal, le général Carlos Castro Caverio, commandant le secteur aérien des Canaries, révèle que : Officiellement, son point de vue sur les OVNIS est celui de son Ministère... mais qu'à titre personnel, il croit à la réalité des OVNIS et que ces derniers appartiennent à un monde extra-terrestre... le ministère de l'Air analyse chaque cas avec le plus grand sérieux pour déterminer les faits contrôlables et la part de vérité relative à chacun d'eux... l'enquête faite, le ministère donne, d'habitude, une version officielle sur ces phénomènes lorsqu'ils se sont révélés naturels, mais ne donne aucune explication lorsqu'ils se sont avérés non-identifiables".

(Diario de las Palmas 28.8.1975)

**20 octobre 1976 :** Le général Felipe Galarza, chef de l'état-major de l'armée de l'Air, transmet au journaliste J.-J. Benitez, à titre privé,



12 enquêtes des forces aériennes sur des OVNIS, documents archivés au ministère de l'Air. Ces enquêtes furent publiées par divers quotidiens et revues espagnols et firent le sujet d'un livre.

(Documentos oficiales del gobierno español, Plaza y Janes, 1977, Mundo desconocido, 35. mai 1979)

**25 février 1977 - 21 avril 1977 :** Enrique Rouselet Delgado, chef du service de Presse du ministère de l'Air et le ministre de l'Air Carlos Franco Iribarnegaray ont par écrit apporté des démentis formels à des ufologues espagnols à propos de leur soi-disante reconnaissance officielle de la réalité des OVNIS.

(Correspondance de E.R.D. avec Jose Guillerma et Hernandez Franch)

**20 mai 1977 :** A propos du problème OVNI, le commandant d'aviation Munoz Ferro Sastre, juge enquêteur de la zone aérienne des Canaries déclare au quotidien Diario de las Palmas : "Parmi tous les cas d'OVNIS dont cette région aérienne a eu à s'inquiéter, seul un mériterait ce nom car il donna lieu à un écho radar. Dans les autres cas, malgré l'intensité des poursuites radar, aucun contact ne put être réalisé et pour cette raison on peut les appeler "Fani" (phénomènes aériens non identifiés)". Selon cet officier, l'événement qualifié d'OVNI se déroula le 24 novembre 1974 au-dessus des îles Canaries, mais "on ne put rien déterminer à propos de sa provenance ou de son origine".

(Ya, 20.5.1977)

**29 septembre 1977 :** Par l'intermédiaire du Gouvernement civil et de la délégation provinciale du ministère de la Culture à Valence, les milieux de la presse locale ont reçu une note d'information de la 3<sup>e</sup> section de l'état-major de la 3<sup>e</sup> région aérienne (Saragosse) rappelant à la population une communication faite le 5 décembre 1968. Une note d'information pratiquement identique est publiée, avec la signature du gouverneur civil de Barcelone, dans le Bulletin officiel de la Province et par la suite reproduite par la presse locale.

(Las Provincias, 21.10.1977  
B.O.P., 13.10.1977  
La Vanguardia, 19.10.1977)

**Décembre 1978 :** A titre personnel, un officier supérieur de haut rang de l'armée de l'Air confie au journaliste J.-J. Benitez deux nouvelles informations en la possession des forces aériennes sur

deux supposées observations d'OVNI. Ces renseignements furent par la suite largement diffusés dans la presse à des fins commerciales.

(Cambio-16, 372, 21.1.1979)

**3 mars 1979 :** Le conseil des chefs d'état-major décide de classer les affaires OVNI dans le "domaine réservé" en conformité avec la législation en vigueur.

(Bulletin officiel des Cortes Generales, Senado, n° 157, mai 1985)

**14 mars 1979 :** Selon des sources du Quartier général aérien de Madrid, les autorités militaires des régions aériennes devront mener des enquêtes de routine chaque fois que sera observé un phénomène OVNI. L'enquête terminée, après recueil de témoignages ou de preuves estimées utiles pour trouver une explication logique au cas traité, le rapport et les preuves seront envoyées à la section de l'espace aérien de la division des opérations du quartier général aérien qui, seule, décidera si les conclusions des enquêteurs peuvent être publiées ; dans le cas contraire, les renseignements recueillis prennent la qualification d'affaire réservée.

(La Vanguardia, 15.3.1979)

**3 avril 1979 - 10 août 1979 - 9 octobre 1979 :** Le lieutenant-colonel Jaime Aguilar Hornos et le colonel Emilio Daneo Palacios du service d'information, diffusion et relations publiques du Quartier général de l'armée de l'Air à Madrid, en réponse à des demandes d'information d'ufologues espagnols, confirment que le problème OVNI a été classé par le comité des chefs d'état-major comme "matière réservée".

(Correspondance de J.A.H. à Mundo desconocido, 35, mai 1979 et à A.J. Ales et J. Madrid - Alerta OVNI, UVE, Madrid, 1979 - correspondance de E.D.P. à Roberto de Jorge).

**14 mai 1979 :** Le colonel Emilio Daneo Palacios, chef du service d'information, diffusion et relations publiques de l'armée de l'Air déclare à Radio nacional que : "dans 98 % des cas d'observation d'OVNI, on trouve la cause du phénomène, mais que dans 2% des cas aucune explication ne peut être trouvée. "Cette déclaration ne visait que les objets volants observés dans l'espace aérien espagnol.

(Pueblo, 15.5.1979)

**14 novembre 1979 :** Faute de compétence sur le problème OVNI, le sous-secrétariat de l'Aviation civile transmet au ministère de la Défense

la documentation en sa possession à propos de l'observation d'un OVNI qui obligea un avion de la compagnie aérienne T A E à atterrir sur l'aérodrome de Manises (Valence), dans la nuit du 11 novembre 1979. Ces renseignements furent répercutés aux autorités militaires pour qu'une enquête officielle soit menée à bien.

(El Pais, 14.11.1979)

**29 septembre 1980 :** Le député Enrique Mugica Herzog du groupe socialiste pose trois questions au Gouvernement : - Quel type d'appareil a provoqué l'atterrissage forcé de la Caravelle de la compagnie aérienne T A E ? - Quelles étaient les trois présences aériennes non identifiées dans l'espace aérien espagnol pendant quatre heures ? - Un avion de chasse Mirage F1 de la base militaire de Los Llanos de Albacete a-t-il décollé avec la mission d'intercepter les objets repérés ? Le gouvernement n'a jamais répondu à ces questions.

(La Vanguardia, 30.9.1980  
Mundo Desconocido, 52, octobre 1980)

**10 novembre 1980 :** Le général Andres Gonzales de Suso, chef du service d'information, diffusion et relations publiques du ministère de la Défense déclare que le problème OVNI est toujours classé dans le domaine "matière réservée" par le comité des chefs d'état-major "ainsi que le conseillent les caractéristiques de ce phénomène et les conditions de son observation".

(Correspondance de A.G.S. à Joan Plana)

**25 novembre 1980 :** Prenant prétexte de l'observation de prétendus OVNIS par des avions commerciaux au-dessus de la Catalogne et de la mer Méditerranée, le comité des chefs d'état-major rappelle que tout ce qui se rapporte aux OVNIS tombe dans la classification "matière réservée", ce problème étant en rapport direct avec la défense et la sécurité nationales.

(La Vanguardia, 26.11.80)

**5 février 1982 - 16 novembre 1982 :** En réponse à des demandes d'information faites par des personnes privées, le colonel Emilio Daneo Palacios, chef du service d'information, diffusion et relations publiques de l'armée de l'Air communique : "En 1979, le comité des chefs d'état-major, en vertu des attributions que lui confère l'article 4 de la loi 48/78 sur les secrets d'Etat, a décidé que serait considérée comme "matière réservée" toute information relative aux OVNIS "et qu'en conséquence" tant que cette classification sera officielle, l'armée de l'Air ne sera pas autorisée à communiquer quelque information que ce soit sur ces sujets".

(Correspondance de E.D.P. à Joan Plana et à ASEDES)

**4 novembre 1982 - 12 novembre 1982 - 1<sup>er</sup> février 1983 :** Le commandant Angel Ruiz Yrabreda, chef du cabinet de presse de la direction générale de la Guardia Civil, répondant à des demandes de renseignements de la part de personnes privées, précise que la Direction générale de la Guardia Civil ne dispose pas d'informations relatives aux phénomènes OVNI.

(Correspondance de A.R.Y. à Joan Plana et à ASEDES)

**31 janvier 1983 :** Répondant à une lettre d'un groupement ufologique, le Premier ministre Felipe Gonzales récemment élu déclare que : "à ce jour, rien n'a été envisagé dans le nouveau gouvernement" pour créer une commission chargée de l'étude des OVNIS. Il ajoute que cela "lui semble un sujet intéressant" et prie son correspondant de prendre contact avec le président du groupe parlementaire afin "d'étudier la possibilité d'entreprendre quelque chose sur le plan parlementaire..."

(Correspondance de F.G. à ADEFEX)

**7 avril 1983 :** Le lieutenant-colonel Eduardo Montero Romero, chef du service des relations publiques au cabinet de l'amiral commandant l'état-major de la Flotte communique que ce dernier "n'a connaissance d'aucune observation d'OVNI qui aurait pu être faite à partir de navires de la Flotte".

(Correspondance de E.M.R. à Joan Plana)

**7 avril 1983 :** Répondant à une demande d'information, le général Emilio Garcia-Conde Cenal, chef de l'état-major de l'Air, souligne "l'absence totale de fondement des jugements portés par de nombreux civils sur la réserve ou la dissimulation de faits de la part de l'armée de l'Air à propos des phénomènes OVNI qui auraient lieu dans l'espace aérien espagnol".

(Correspondance de E.G.C. à Andreas Faber Kaiser - Fuera de Control, Planeta, Barcelone, 1984)

**2 mai 1983 :** Répondant à une demande de renseignements sur les OVNIS, le général José Luis Aramburu Topete, directeur général de la Guardia Civil précise que : "dans les archives de la Guardia Civil, aucune documentation n'existe sur ce problème étant donné que l'armée de l'Air en est officiellement responsable".

(Correspondance de J.L.A.T. à Andreas Faber Kaiser, Fuera de Control, Planeta, Barcelone, 1984)



**29 septembre 1983 :** Répondant aux questions du député Gabriel Elorriaga (groupe parlementaire populaire au congrès), le 19.7.83, le gouvernement espagnol reconnaît que le 12 juillet 1983, un objet volant non identifié a traversé l'espace aérien espagnol. L'explication fournie est qu'il s'agissait "soit d'une météorite qui avait pénétré dans l'atmosphère et s'y était désintégré, soit de quelque satellite qui, ayant quitté son orbite, était rentré dans l'atmosphère terrestre". Il était ajouté que "l'armée de l'Air centralise toutes les informations sur ce problème "et que" des études et des statistiques faites, il apparaît, pour le moment, qu'en Espagne comme dans tous les pays, on n'a pas pu arriver à des conclusions définitives".

(Secrétariat d'Etat pour les relations avec les Cortes et la coordination législative  
Présidence du gouvernement)

**14 octobre 1983 - 25 septembre 1984 :** Le général Andres Cassinello Perez, chef d'état-major de la direction générale de la Guardia Civil rend public 25 dossiers d'enquêtes sur des observations d'OVNI connues de la Guardia Civil depuis 1953.

(Correspondance A.C.P. à Andreas Faber  
Kaiser, Fuera de control, Planeta,  
Barcelone 1984 et à Joan Plana)

**15 décembre 1983 :** Roberto Dorado, directeur de cabinet à la Présidence du Conseil explique à un groupement ufologique que : "l'intérêt du gouvernement pour le problème OVNI est dû à des raisons de sécurité afin que soit garantie l'inviolabilité de l'espace aérien espagnol".

(Réponse faite à l'ASEDES)

**28 septembre 1984 :** Le commandant Angel Luis Ruiz Yravedra, directeur du cabinet de Presse et des relations publiques de la direction générale de la Guardia Civil avoue détenir des informations sur le phénomène OVNI mais "qu'elles ne sont pas suffisamment précises et vérifiées pour être communiquées au public". Il indique que dans la Guardia Civil, il n'existe aucun règlement concernant la recherche d'observations d'OVNIS et que les informations recueillies à ce sujet ne dépassent pas généralement l'échelon hiérarchique des commandants de province.

(Correspondance A.L.R.Y. à Joan Plana)

**10 mai 1985 :** Répondant aux questions du sénateur F. Serrano Pinto du Groupe populaire sur le contrôle des OVNIS et les enquêtes les

concernant, domaine de l'Etat, le gouvernement espagnol fait savoir que : "l'état-major du ministère de l'Air avait, en son temps (décembre 68) édicté des règles qui définissaient la conduite à suivre et les décisions à prendre par les autorités compétentes de l'armée de l'Air, dans le cas d'une présence éventuelle d'OVNI dans l'espace aérien espagnol. Actualisées en janvier 1974 par le ministère de l'Air, ces règles restent en vigueur". Et en conclusion : "la recherche d'informations sur les OVNIS et le contrôle de tout ce qui se rapporte à ce problème incombent au ministère de la Défense".

(Bulletin officiel des Cortes Générales,  
n° 157, mai 1985)

**23 mai 1985 :** Joaquim Ruiz Jimenez, juge d'instruction, explique dans une note écrite, qu'après l'étude d'une plainte déposée pour non accès du public aux documents officiels sur les OVNIS, il a été jugé que : "les motifs faisaient défaut pour l'intervention de l'appareil judiciaire".

(Correspondance J.R.J. à ASEDES)

**28 mai 1985 :** Dans sa réponse à une demande de consultation de documents sur les OVNIS archivés dans son ministère, le sous-secrétaire du ministère de la Défense, Gustavo Suarez Per tierra, indique qu' "après étude par l'état-major de l'Air et par le comité des chefs d'état major, il a été décidé de maintenir la classification "Matière réservée" à toute documentation relative au phénomène OVNI".

(Correspondance de G.S.P. à  
V.J. Ballester Olmos)

**31 mai 1985 :** Faisant état du phénomène OVNI, le directeur de la direction générale des relations publiques et sociales du ministère de la Défense, Luis Reverter Gelabert déclare que : "lorsqu'il existe une information suffisamment claire et contrôlée, on peut en faire état auprès du public. Une diffusion, alors que des enquêtes sont en cours, est susceptible de conduire à des erreurs et à laisser croire au public des choses dont personne n'est assuré de la réalité. Il vaut mieux user d'une trop grande prudence plutôt que de répandre des versions erronées".

(Radio Nacional de Espana  
émission "direct-direct")

**6 septembre 1985 - 7 novembre 1985 :** Le commandant Fernando Rodriguez Suarez, chef du bureau des relations publiques de l'état-major de l'armée de terre communique que : "à titre

personnel, il a réalisé des sondages dans divers organismes dépendant de l'armée de terre pour savoir si l'un d'eux avait, parmi ses missions, celle de la recherche et du recueil de renseignements sur les OVNIS. Le résultat des sondages fut négatif ; aucun des organismes consultés ne détenait des informations sur ce sujet particulier".

(correspondance de F.R.S. à Joan Plana)

## CONCLUSIONS

Quelques conclusions peuvent être tirées de la présente étude sur l'attitude de l'administration espagnole à propos du phénomène OVNI.

I) depuis 1968, les autorités aériennes s'occupent de cette question. Pratiquement, c'est la section de l'Espace aérien de la division des Opérations de l'armée de l'Air (ministère de la défense) qui est chargée du recueil, de l'analyse, de la statistique des informations OVNI qui lui parviennent par des voies aussi bien officielles que privées.

II) C'est l'attitude irresponsable du journaliste espagnol J.J. Benitez (lequel a tiré un profit matériel des renseignements obtenus auprès d'un général) qui a eu pour conséquence que le phénomène OVNI soit désormais classifié comme "matière réservée". La loi 48/1978 du 7 octobre sur les secrets d'Etat prescrit que : "pourront faire partie des "matières réservées" les affaires, actes, documents, informations, faits et objets dont la connaissance par des personnes non autorisées peut être préjudiciable à la sécurité et la défense de l'Etat ou les mettre en péril".

(Bulletin officiel - 11.10.1978)

III) Avions de combat, missiles, etc... de puissances étrangères sillonnent l'espace aérien espagnol, soit occasionnellement, soit, en certains cas, clandestinement et sont confondus avec des OVNIS. Le fait d'identifier leur véritable nature et de la révéler au public équivaldrait pour un Etat à admettre l'existence de violations flagrantes de son territoire et de situations ponctuelles échappant à son contrôle. De l'avis des auteurs, cet argument serait la réelle raison qui maintiendrait le sujet OVNI dans la classification "matière réservée". Cette raison essentielle paraît liée à deux autres raisons : a) il est difficile pour un Etat de reconnaître que ses autorités aériennes ne peuvent trouver d'explications conventionnelles à certaines rencontres dans son espace aérien. b) il existe un problème logistique qui veut que la défense nationale, dont les services ne sont pas préparés à cette tâche, ne peut faire face à un nombre potentiellement élevé de demandes d'information et de données spécifiques émanant de particuliers.

IV) Après la venue du pouvoir socialiste en Espagne, aussi bien le comité des chefs d'état-major que l'état-major de l'Air ont confirmé cette classification "matière réservée" à propos des problèmes OVNI. Cette décision fut prise en réponse à des réflexions émises par l'un des auteurs, Ballester Olmos.

V) Les signataires de cette étude n'exigent pas que l'on rende publique les observations OVNI qui relèvent de la sécurité du territoire espagnol. Cette attitude est bien loin du cheminement de leur pensée. Ils souhaitent fortement, comme enquêteurs et analystes de l'information OVNI (dont ils ne préjugent pas la nature intrinsèque, mais à propos de laquelle une stricte méthodologie scientifique est obligatoire) avoir accès aux renseignements qui n'ont pas d'implications militaires ou de défense. Ils souhaitent intégrer ces informations OVNI dans leurs banques de données pour qu'elles soient étudiées de façon rigoureuse. Ils insistent pour obtenir du ministère de la défense et aussi du gouvernement que les administrations officielles reconsidèrent leur position et autorisent les chercheurs à consulter la documentation archivée - celle qui n'est pas secrète exclusivement.

Et pour cela, ils proposent que cette masse d'archives soit mise à la disposition d'une institution scientifique non militarisée.

Valancia y Sabadell, décembre 1985.

## ANNONCES

### • RECHERCHE :

- Lueurs sur les soucoupes volantes par Aimé Michel ;
- A propos des soucoupes volantes par Aimé Michel ;
- La vérité sur les soucoupes volantes et les soucoupes volantes et le mystère de la ligne droite par Aimé Michel ;
- Pour ou contre les soucoupes volantes par Aimé Michel et Lehr-Lerraut.

Ecrire à : KOILSKI Antonin  
(C.E.O.) la Valmy  
30124 L'Estréchure.

• **VENDS** ouvrages épuisés en librairie : Face au extraterrestres de Charles Garreau édition originale Gd Format ; OVNI la fin du secret de Robert Roussel ; Black out sur les SV de Guieu ; OVNI nous ne sommes pas seul ; Gosmic connection de C. Sagan, etc... Nombreux autres titres dont collection de diapositives sur les OVNI disponible. Liste à Gérard Lebat - 77510 REBAIS



## L'affaire Botta

### INTRODUCTION :

Un unique témoin : Enrique Botta ou Enrico Bossa ou Enrico Carotenuto Botta, prétend que le 10 mai 1950, tandis qu'il roulait dans une région isolée de l'Argentine, il rencontra un disque de forme ronde, stationné non loin de la route. Le témoin pénétra dans le vaisseau, où il découvrit trois petits êtres humanoïdes morts. Il repartit à son hôtel et revint le jour suivant avec deux amis, pour découvrir que le vaisseau était maintenant un tas de cendres. Cependant deux autres OVNI dessinaient des cercles au-dessus du lieu et Bossa s'arrangea pour obtenir deux photographies de la scène (référence 1 p. 80).

### LES DIFFERENTES VERSIONS :

Comme le remarque Richard Heiden, il existe de nombreuses références de ce cas, mais curieusement aucune ne provient d'Argentine ! En fait, nous avons ici un exemple classique de "références circulaires". Toutes les sources découlent de lettres originales écrites par l'observateur.

Toutes ces sources, basées sur les lettres originales décrites par Bossa, seront sélectionnées dans cette étude.

1 - La version donnée par Coral Lorenzen date de l'été 1955 (référence 2). Cette version provient apparemment d'un premier récit paru dans "el Universal" du 7 mai 1955, de Caracas.

2 - Un récit directement traduit en français, d'une lettre d'Enrico Bossa, publié dans une revue suisse (référence 3).

Cette seconde version datée du 1<sup>er</sup> novembre 1955 est plus détaillée et enjolivée que la première.

### DISCUSSION :

Chaque narration contient des contradictions internes et de plus, quelques détails bizarres intéressants à étudier. A savoir...

a - Dans la version 2, Bossa indique qu'en ce temps-là, il vivait dans la ville de Bahia Blanca, capitale de la province La Pampa. Or la ville de Bahia Blanca est dans la province de Buenos Aires et n'est donc pas la capitale de La Pampa ! Il est inconcevable qu'une personne instruite, prétendant avoir vécu dans la région plusieurs mois, puisse faire une telle erreur !

b - La lumière à l'intérieur du vaisseau était faible et Bossa ne put déterminer la couleur des yeux de l'équipage (version 1). Cependant Bossa garda ses verres teintés. Dans la version 2, les verres ne sont pas mentionnés.

c - Dans la version 1, Bossa trouva l'objet à une distance de 75 km, de son hôtel tandis que dans la version 2, cet objet était distant de 280 km de Bahia Blanca (province de Buenos Aires) ou 200 km de la ville de "General ACHA" (province de La Pampa). Il établit aussi les coordonnées géographiques comme suit : 68 degrés Ouest et 37 degrés Sud. Tout est incompatible dans ces informations.

d - Aucune heure n'est donnée pour la rencontre, bien que Bossa détaille à profusion l'heure de son départ (apparemment de General Acha) avec deux amis le lendemain. Dans la version 2, ils partent à l'aube. Dans la version 1, la pluie les oblige à reculer le départ dans l'après-midi.

e - Les noms des amis ne sont pas donnés. En fait, quand on examine tout ceci, on s'aperçoit qu'on ne connaît Bossa qu'à travers les lettres qu'il a écrites et que l'information est donnée par Horacio Gonzalès, un ufologue Vénézuélien, maintenant décédé.

Coral Lorenzen indique qu'elle a parlé avec Bossa au téléphone en 1957 et Leo Stringfield possède une troisième lettre, obtenue grâce aux bons offices d'Horacio Gonzalès (réf. 1) et écrite en "mauvais Anglais". La profession de Bossa est écrite différemment soit comme architecte soit comme ingénieur en aéronautique ou en architecture. (Ce qui est possible) par ceux qui reçurent ses lettres.

f - Coral Lorenzen insiste avec emphase sur le fait que Bossa ne peut avoir lu le livre de Scully (publié en 1950) avant son expérience. Dans ce livre, on trouve des descriptions détaillées d'atterrissages d'OVNI et de leurs occupants (réf. 4). Mais Bossa ne peut l'avoir lu que si l'incident est arrivé en mai 50, comme il le prétend. Puisque les deux amis restent anonymes, les témoignages supplémentaires sur la date et l'endroit n'existent pas. Il se pourrait bien que le livre de Scully, ait inspiré Bossa - personnage réel ou imaginaire - pour écrire ses lettres.

g - Il existe une contradiction mineure entre les deux versions, sur la difficulté expérimentée

par Bossa quand il essaya de faire démarrer sa voiture. On ne note aucun problème dans la version 1.

On trouve une autre différence mineure dans les dates. Suivant la version 2, l'incident se produisit le 15 mai 1950, tandis que dans les autres versions, (dont la lettre écrite à Stringfield (réf. 1 p. 82) le 25 octobre 1955, la date est reportée au 10 mai 1950.

h - En dernier lieu, on trouve des différences dans le comportement, si nous admettons ce que nous avons dit : que Bossa est un homme instruit et qu'il conserva son calme pendant qu'il était à l'intérieur du vaisseau, c'est à dire 5 minutes.

Cependant, ayant la bonne opportunité de se déplacer à l'intérieur de ce qu'il avait reconnu comme un vaisseau de l'espace, il ne le fit pas. Par contre dans la première approche de l'appareil (notons qu'il n'était pas encore détruit), il raconte qu'arrivé à 50 m de lui, il pensa à un avion accidenté, alors qu'il procéda à la description de l'objet dans des termes totalement incompatibles avec ce que serait un accident d'avion. En dépit de son court séjour à l'intérieur la description dans la version 2 est extrêmement détaillée, en fait, beaucoup trop, si nous considérons qu'après quelques instants il se sentit mal à l'aise et la quitta. Dans la version 1, Bossa n'a aucun problème pour entrer dans l'OVNI, dans la seconde il doit accomplir quelques acrobaties pour le faire. Il est difficile de croire enfin, que, sachant ce qui l'attendait dans les champs, il opta pour ne pas y retourner immédiatement. L'emplacement était pratiquement proche de la route et même si la région est peu peuplée, il paraît invraisemblable de penser que personne n'ait passé à cet endroit durant plusieurs heures (probablement une journée) tandis que les corps se pétrifiaient à l'intérieur.

### CONCLUSION

Il existe 2 et seulement 2 possibilités :

1 - L'histoire est vraie. Dans ce cas, il devient nécessaire de trouver une explication satisfaisante aux anomalies signalées ici.

2 - C'est une falsification habile, mise sur pied peut-être par un homme intelligent pour son propre amusement, ou par un homme de moins bonne éducation pour un gain financier. Dans ce cas, Bossa n'existe peut-être pas.

S'il était aussi connu que Gonzalès veut bien nous le faire croire, on doit pouvoir prouver facilement son séjour à "General ACHA" ou à "Bahia Blanca" en mai 1950.

Dr. Willy SMITH, Unicat Project, Longwood, écrit le 26 juillet 1985, révisé le 18 décembre 1985

### Références :

1. Stringfield Léonard H. Situation rouge : THE UFO SIEGE. Doubleday, 1977.
2. Lorenzen Coral E. La réalité du petit homme FLYING SAUCERS décembre 1958 p. 26.
3. Flachaire M. Un atterrissage d'astronef en Argentine LE COURRIER INTERPLANETAIRE N° 15 (Paques 1956).
4. Scully Frank BEHIND THE FLYING SAUCERS, Henry Holt and co, New York 1950.

### ADDITIF :

Après avoir écrit cet article, l'auteur a appris certaines informations nouvelles sur l'insaisissable M. BOTTA. Par exemple, il aurait apparemment assisté à un congrès sur les OVNI à PARIS en 1956...

Si quelques uns de nos lecteurs avaient des renseignements supplémentaires sur les activités de M. Botta ou sur sa situation actuelle, l'auteur apprécierait beaucoup que cela lui soit transmis à l'adresse suivante :

1200 MURCOTT CT  
LONGWOOD FL  
32779 USA

### NOTE DE LA TRADUCTRICE :

Dans l'éventualité d'une histoire vraie, il me semble que les diverses contradictions proviennent, comme cela est souvent le cas, d'omissions ou d'erreurs de traduction d'une langue dans l'autre. Je pense que la version 2, issue d'une lettre directement écrite en Français de la main de M. Botta (parue dans la revue Suisse) reste la seule à prendre en compte...

Geneviève Vanquelef aimerait que les indications de nos lecteurs lui soient envoyées :

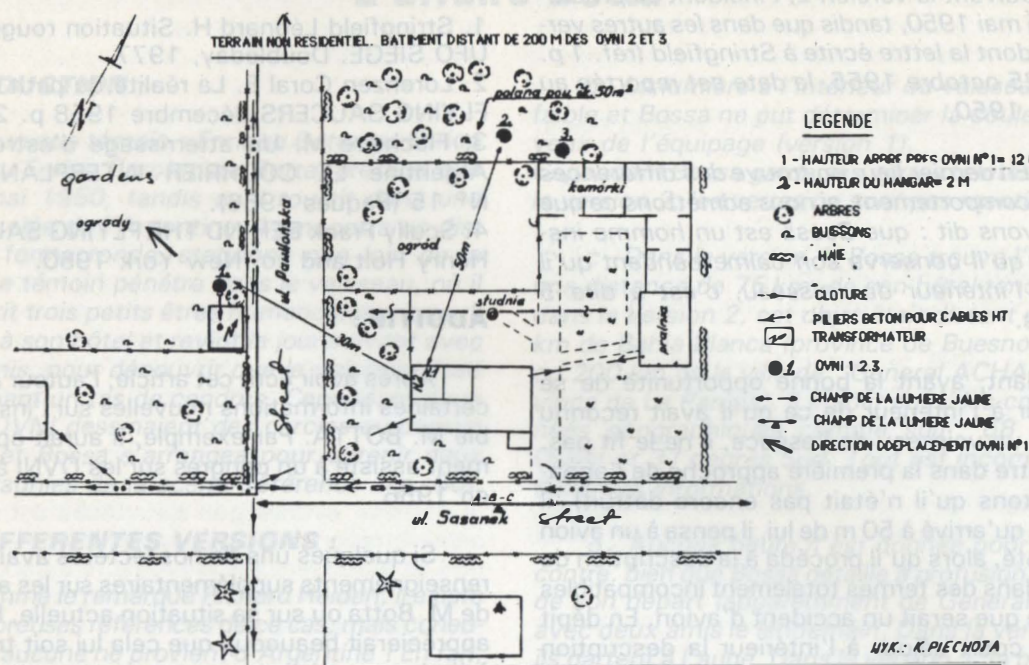
12, avenue du Vallespir  
66700 ARGELES SUR MER

Elle s'engage à les transmettre intégralement à son ami américain : Dr. Willy Smith.

**N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !**



## Rencontre du 1<sup>er</sup> type en Pologne



**Événement survenu en Pologne, le 03-03-1980**

### Témoins oculaires

Jan Tarnowski, employé dans les transports, habitant à Lodz, rue Sasanek 60-3, n'utilise pas de verres correcteurs. Malgorzata Tarnowski, éducatrice, n'utilise pas de verres correcteurs. Janina Rojek, femme d'affaires, utilise des verres correcteurs. Tous ces témoins ont entendu parler de l'existence d'OVNI mais ne se sont pas intéressés à ce sujet. M. Tarnowski a confirmé, après l'observation du 03-03-1980, qu'il pensait que c'était un OVNI.

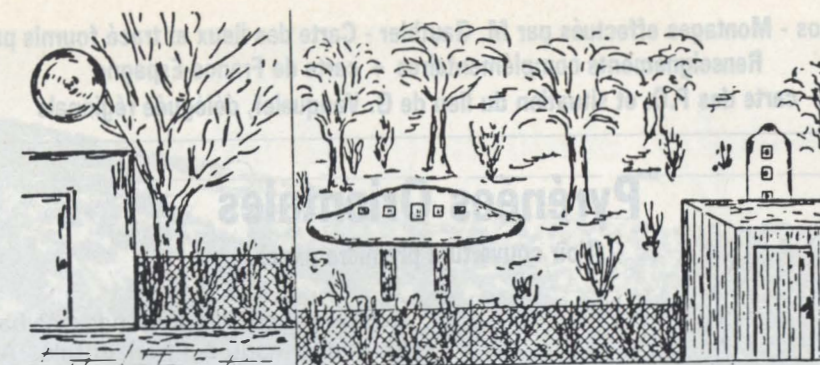
### Observation du phénomène

Ceci s'est produit dans la nuit du 2 au 3 mars 1980 entre 1 h et 4 h du matin. La rue ne se trouve pas à la limite de la zone administrative de la ville, dans la partie Nord. C'est un quartier résidentiel typique avec beaucoup d'arbres. La nuit était calme, M. et Mme Tarnowski regardaient une émission de télévision qui s'est terminée après minuit, Mme Tarnowski s'endormit aux environs de 1 h du matin ; son mari se réveilla alors et vit une lumière très vive. De la fenêtre il vit un engin étrange en face de sa propriété. Deux longs faisceaux de lumière tombaient verticalement vers le sol. Puis il distingua les con-

tours de l'objet inconnu. Des lumières horizontales brillaient au centre. L'objet semblait suspendu à une hauteur de 1 m au dessus du sol, les deux faisceaux de lumière jaune formant une sorte d'écran perpendiculaire à la terre. Puis le témoin distingua une sorte de tour, un peu plus loin. Trois lumières placées les unes au dessus des autres clignotaient à l'intérieur (figure n° 3). Les deux objets clignotaient en même temps avec une lumière vive de couleur jaune qui éclairait toute la cour. La chambre où se trouvait le témoin était également éclairée, les meubles ne projetaient pas d'ombres et la lumière était semblable à la lumière du jour, sans éblouir.

M. Tarnowski eut très peur et réveilla sa femme et tous deux observèrent alors l'objet mystérieux. Mais Mme Tarnowski, déjà très fatiguée, se rendormit car elle ne pensait pas que l'OVNI atterrirait à proximité de la propriété voisine.

Alors M. Tarnowski remarqua que les lumières des fenêtres de l'objet n° 2 cessèrent de clignoter et la lumière des deux faisceaux verticaux diminua d'intensité. Une minute plus tard cette lumière disparut, seules les fenêtres restant éclairées. Puis la lumière jaune disparut et une lumière bleue, très vive, éclaira largement tout le sol. Le champ de vision étant trop limité, le témoin éprouva le besoin d'ouvrir la fenêtre. Il sentit soudain une mauvaise odeur, rappelant un peu celle



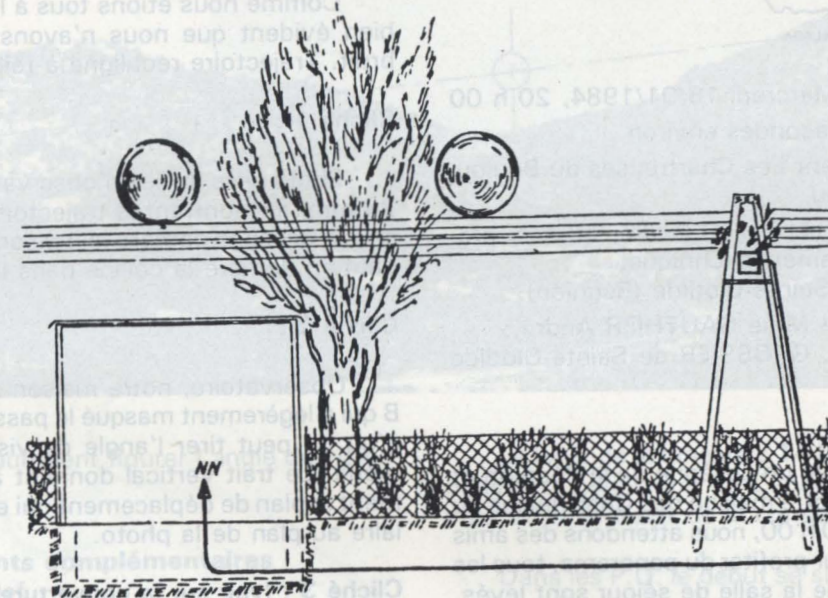
**OVNI N°1**  
DIAMETRE D'ENVIRON  
1M; VISIBLE DE LA  
FENETRE N°2

**OVNI N°2**  
OBJET D'UNE BASE DE 4 M,  
AVEC 2 F AISCEAUX DE LUMIERE;  
VISIBLE DE LA FENETRE N°1

**OVNI N°3**  
TOUR D'UNE HAUTEUR DE  
50 CM, AVEC 3 LUMIERES.  
VISIBLE DE LA FENETRE N°1

**DESSIN 2: ASPECT DES OBJETS**

**DESSIN 3: TRAJET DES CABLES SOUTERRAINS DE 46  
TENSION, DANS LA RUE**



d'une lampe et 5 minutes plus tard la lumière bleue disparut comme si quelqu'un avait allumé une autre lampe, plus grande.

Cette fois-ci, c'était une lumière jaune, très brillante. Regardant alors par la fenêtre située à l'ouest, le témoin vit l'objet qui semblait provoquer cette lumière : cet objet avait un diamètre d'un mètre environ, était jaune et semblait cellé à un arbre (objet n° 1). Après un moment, le témoin revint à l'autre fenêtre d'où les deux faisceaux de l'objet n° 2 étaient à nouveau visibles. Les deux objets clignotaient de façon identique. Ce phénomène dura environ 40 à 50 mn. M. Tarnowski revint alors à la fenêtre située à l'ouest et remarqua que l'objet jaune se déplaçait vers le transformateur (dessin n° 3). Quand il arriva au niveau du transformateur, toutes les lumières

s'éteignirent, mais un instant plus tard, la lumière bleue réapparut. L'objet jaune avait disparu et on ne pouvait distinguer la source de la lumière bleue. L'odeur subsista longtemps. Cinq minutes plus tard, la lumière bleue disparut soudain et après quelques temps la lumière jaune revint. Cela faisait presque 3 heures d'observation et M. Tarnowski, très fatigué, alla se coucher. Soudain il entendit un cri de femme. Il venait de loin et du milieu de la nuit mais il ne se répéta pas. Il y eut soudain un grand bruit et l'objet s'envola.

Janina Rejek a observé ce phénomène pendant 30 mn de sa fenêtre. Elle habite la rue Sasanek. Elle se réveilla au milieu de la nuit et se dirigea vers la salle de bain. Alors elle aperçut, de la fenêtre de la salle de bain, une lumière très vive. Elle s'approcha de la fenêtre. La lumière

Suite bas de p. 32



## Pyrénées Orientales

(Voir couverture première page)



**Observation :** Mercredi 18/01/1984, 20 h 00

**Durée :** 7 à 8 secondes environ...

**Lieu :** Lotissement Les Chartreuses du Boulou. 66160 Le Boulou.

**Témoignage :** GAUTHIER André, 50 ans, professeur enseignement technique. BP 33 - 97490 Sainte-Clotilde (Réunion).

**Témoins :** M. et Mme GAUTHIER André ; M. et Mme J.M. GROSSIER de Sainte-Clotilde (Réunion).

### Les faits :

En congé avec un collègue de la Réunion et sa femme dans notre maison des Chartreuses du Boulou... Il est 20 h 00, nous attendons des amis pour dîner, et pour profiter du panorama, tous les volets roulants de la salle de séjour sont levés.

Nuit noire, visibilité horizontale parfaite, nous voyons très bien les lumières de Perpignan (22 km) et des villages plus près de nous... (pour la météo, voir le journal l'Indépendant du 18/01/84). A signaler que le lotissement ne possède aucun éclairage public.

Nous sommes tous devant les baies... et au milieu de la discussion, notre amie s'écrie... "Qu'est-ce que c'est que ça..." en montrant

quelque chose du doigt pas très haut dans le ciel, le bras presque à l'horizontale. Alors j'ai eu le temps de voir le phénomène suivant :

Une sphère blanche brillante, mais n'éclairant pas à la manière d'un phare. Contour à courtes franges lumineuses. Déplacement relativement lent, à la vitesse d'un petit avion de tourisme (je suis breveté pilote).

Comme nous étions tous à l'intérieur, il est bien évident que nous n'avons écouté aucun bruit. Trajectoire rectiligne à faible altitude.

### Cliché 1 :

Photo prise du lieu d'observation (objectif de 28 mm) et montrant la trajectoire de "l'OVNI" et son passage derrière la maison "B" et sa disparition derrière la colline dans le ravin de Gal.

### Cliché 2 :

Observatoire, notre maison : A. La maison B qui a légèrement masqué le passage de l'OVNI, d'où on peut tirer l'angle de vision du phénomène. Le trait vertical donnant approximativement le plan de déplacement qui est perpendiculaire au plan de la photo.

### Cliché 3 : (voir sur la couverture)

Vue de la maison A observatoire, la maison B (objectif 50 mm) et représentation à l'échelle, par rapport à la maison, de l'OVNI.

### Plan du Lotissement :

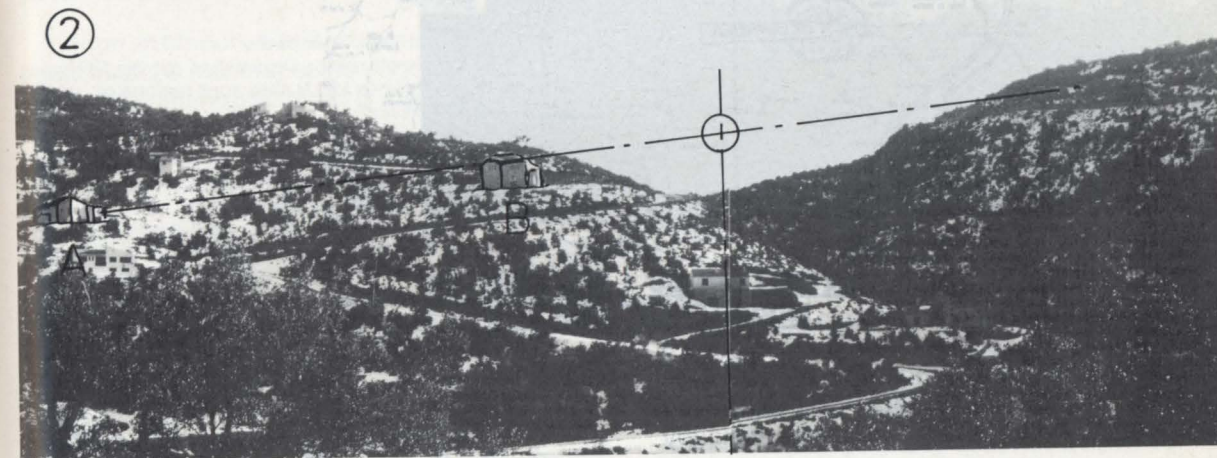
Vous y trouvez la maison observatoire A, la maison B et la trajectoire supposée de l'OVNI. Les courbes de niveau donnent le relief et l'on voit très bien le ravin de Gal. Les deux traits rouges

rouge. L'intensité restait toujours la même. Les couleurs jouaient sur elle aussi et la lumière était très belle et très étrange. Ensuite elle alla se coucher. La nuit était très calme.

C'est une histoire vraie qui s'est passée à Lodz en 1980.

### Suite de p. 31 : POLOGNE

était très vive et se répandait sur une distance d'environ 10 m. Mme Rejek estima que cette lumière se trouvait au dessus de la maison de M. et Mme Tarnowski. La plus grande part de la lumière était bleue, avec un peu de jaune et de



partant de A pourraient figurer l'angle de vision horizontal...

### Renseignements complémentaires par G. Vanquelef

**Taille de l'objet :** comme la pleine lune.

**Ciel :** assez dégagé.

**Distance estimée :** 100 m de distance, 15 ou 20 m d'altitude.

### Remarques :

Le 18 janvier 1984 est le jour de la pleine lune (lever 14 h 20).

Or M. Gauthier m'a affirmé ne pas avoir vu la lune ce jour-là, mais qu'il n'était pas possible de confondre ce qu'il avait vu avec la lune, car l'OVNI se déplaça en quelques secondes d'un point à un autre du paysage.

J'ai essayé de trouver un autre élément d'appréciation.

Le lever de la lune vers 14 h se situait à 27° dans la constellation du Cancer ce qui donnait vers 20 h le début de la constellation du Lion.

Dans les P.O. le début se situe le 18 janvier au Nord-Est.

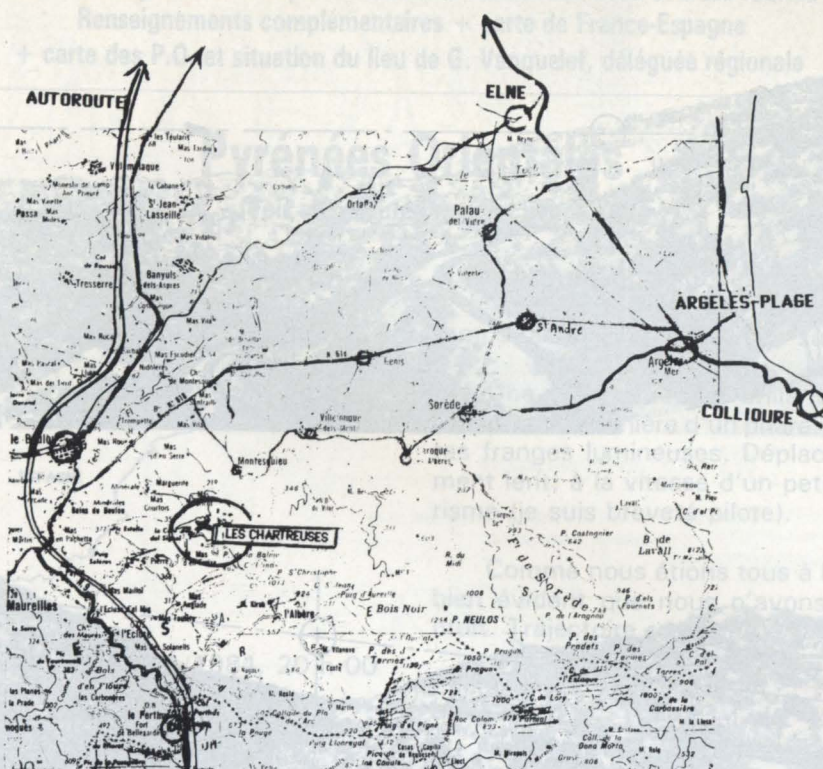
Si l'objet est apparu au Sud, comme l'a indiqué M. Gauthier, ce ne peut être la lune. D'autre part, à ce moment la lune était derrière et à droite de la maison donc presque sûrement cachée par les montagnes.

### Autre remarque :

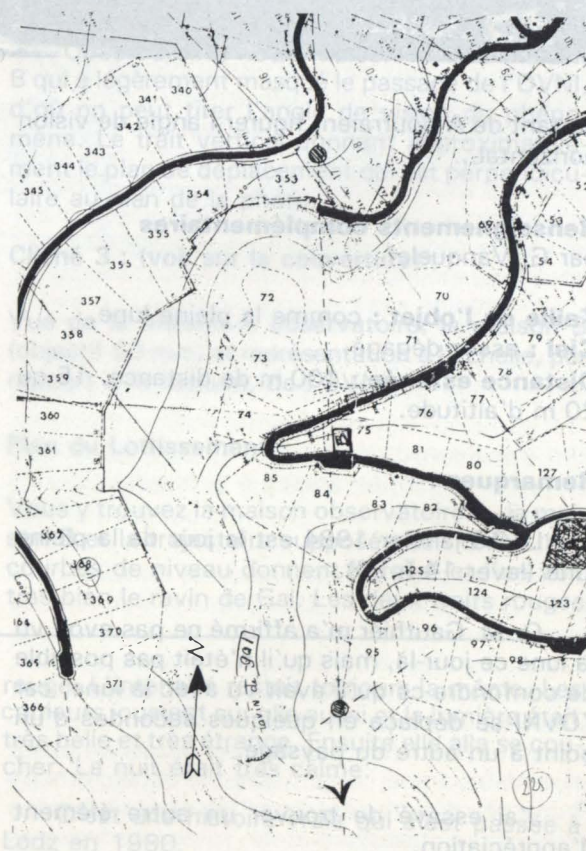
Le 18 janvier 1984, un OVNI fut aperçu dans le ciel de Malaga (Espagne) par une trentaine de personnes et photographié (voir carte) (heure non fournie).

Matin-Républicain 21/1/84

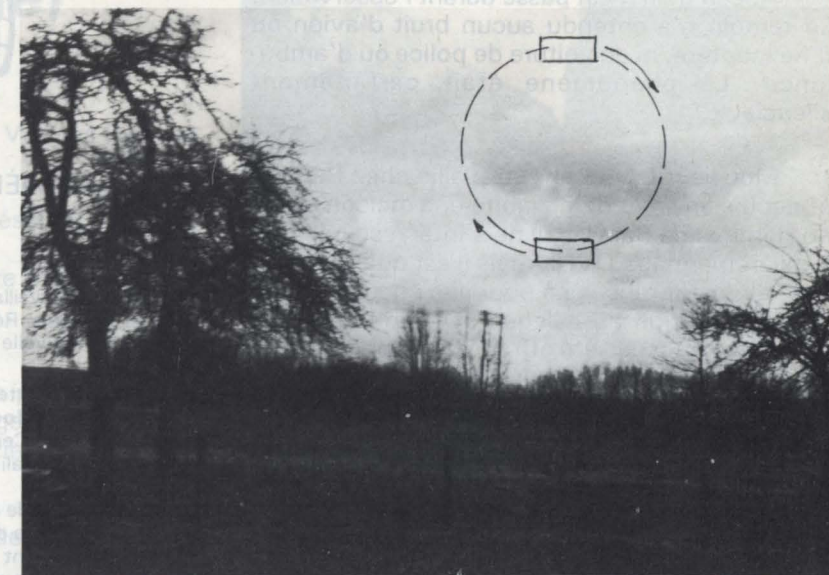




**SITUATION DU LIEU DANS LE  
DEPARTEMENT DES P.O**



## Près de Bourghtheroulde (Eure)



**Témoins :** Monsieur L. et son épouse (tient à garder l'anonymat)

**Date :** 22 décembre 1985

**Heure :** 22 h 40

**Lieu :** Hameau de Basville, à 5 km à l'ouest de Bourghtheroulde, près de l'endroit où la départementale D 88 passe sur la voie ferrée. Carte Michelin n° 55, pli n° 5

**Environnement :** Campagne, champs, quelques arbres. Voie ferrée et ligne électrique à 200 m à l'est du point d'observation.

**Durée d'observation :** 5 minutes environ

**Conditions météo :** ciel légèrement nuageux, pas de vent, la lune était visible.

**Récit de Monsieur L. :**

"Le 22 décembre dernier, vers 22 h 40, comme chaque soir, après le programme de la télévision, je suis sorti avec ma chienne lorsque mon attention fut attirée par deux lumières qui tournaient au-dessus de l'herbage à côté de la maison ; ces deux lumières ressemblaient à deux rectangles, qui, en fonction de l'altitude à laquelle ils étaient, pouvaient avoir dix à quinze mètres de long, par deux à cinq mètres de large (ces mesures ne sont qu'une appréciation personnelle). Ces deux engins tournaient à vive allure

dans le sens des aiguilles d'une montre et parcouraient un cercle d'au moins 100 m de diamètre. Ne comprenant pas ce qui se passait, je suis allé chercher ma femme, et lui demandais si elle voyait quelque chose. Elle me décrit ce que je voyais moi-même, donc je ne rêvais pas.

Nous avons observé ce phénomène pendant 4 à 5 minutes environ, puis l'un des engins s'est arrêté, l'autre a terminé son cercle, puis s'est arrêté à côté du premier, puis la clarté a disparu petit à petit comme si ces engins étaient montés verticalement. Puis plus rien..."

D'après les témoins, les rectangles lumineux accomplissaient une rotation en deux ou trois secondes. Les bords des rectangles étaient bien nets et ne présentaient aucune auréole ou irisation. Ces rectangles restaient dans la même orientation, parallèlement à eux-mêmes. De temps en temps, l'un des rectangles tendait à rattraper l'autre, mais il se remettait rapidement à l'opposé sur le même diamètre qui semblait les entrainer tous les deux.

Le phénomène était observé vers le nord-est, et le témoin avait l'impression que ce phénomène se passait au-dessus de la voie ferrée qui passe à 200 m à l'est de sa maison. Le centre du cercle décrit par les rectangles est évalué à une hauteur de 30° au-dessus de l'horizon et le phénomène était observé au ras des nuages sur le ciel clair.



Les rectangles étaient éclairés uniformément. Leur teinte blanchâtre, tirant vers le jaune ; aucun échantillon du nuancier Pantone ne correspond à la teinte observée.

Aucun train n'est passé durant l'observation. Le témoin n'a entendu aucun bruit d'avion ou d'hélicoptère, ni de voiture de police ou d'ambulance. Le phénomène était parfaitement silencieux.

Monsieur L., 34 ans, travaille chez Renault et depuis un an et demi habite une maison rurale au Hameau de Basville. Il ne s'intéresse pas particulièrement aux OVNI, mais il est quand même suffisamment renseigné pour avoir communiqué son observation au délégué LDLN de la Seine-Maritime. Il n'a pas été effrayé par le phénomène mais sa femme a eu peur.

Le chien n'a pas réagi. Il n'y a pas d'autre témoin, les habitations les plus proches sont à quelques 500 m de la maison de Monsieur L.

#### Commentaire de l'enquêteur :

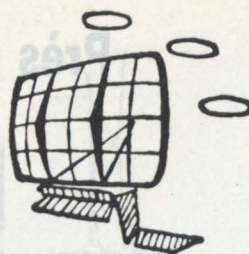
Remarquons d'abord combien subjectives sont les appréciations métriques, surtout la nuit : lorsque je lui présentai le goniomètre de poche, M. L. évaluait la longueur du rectangle à deux fois la plus grande dimension de ce goniomètre. Le calcul montre alors qu'à la distance d'observation, environ 200 m, le grand côté du rectangle aurait autour de 100 m de long ! Nous sommes loin des 15 m estimés.

Un coup d'œil sur les éphémérides montre qu'à la date indiquée la lune était proche du méridien du lieu d'observation, donc plutôt à l'opposé du phénomène situé vers le nord-est.

Le fait que les bords des rectangles étaient nets implique que le phénomène était relativement proche, car une grande distance eut estompé les bords par la brume souvent présente en Normandie. De plus, cette netteté montre que le phénomène était autonome, et non la projection d'un faisceau lumineux sur les nuages, qui eut également entraîné un dégradé et des phénomènes de diffraction.

Ce cas est assez curieux. On peut le rapprocher de l'enquête faite à Gamaches (Somme) où trois boules décrivent un cercle en restant alignées horizontalement. (Voir LDLN n° 190, décembre 1979, enquête de M. Jacky Laurent).

## RÉSEAU DE SURVEILLANCE OVNI



### LUMIÈRES DANS LA NUIT

Le Réseau de Surveillance LDLN fait appel aux lecteurs, enquêteurs et Délégués Régionaux de LDLN qui seraient intéressés par une nouvelle de Recherche sur le Phénomène OVNI.

Le Réseau comporte ces spécialités :

**I - Les Veillées Nocturnes :** Organisées par les Délégués Régionaux ou les Cercles LDLN elles sont régionales, départementales ou localisées.

Les organisateurs de ces veillées pourront envoyer leurs résultats au siège en cas d'observations intéressantes. Dans ce cas ces résultats seront publiés dans la revue.

**II - La recherche expérimentale :** c'est l'application ou le test, sur le terrain même à l'occasion de veillées ou d'une initiative particulière, d'hypothèses diverses (y compris les méthodes dites "non conformistes"). Toute personne intéressée par ce domaine très particulier peut écrire au Siège du Réseau.

Tous les résultats d'expériences, de Veillées ou de documents photographiques relatifs aux OVNI seront publiés dans la revue. N'oubliez pas que les fruits de vos recherches serviront à tous les Chercheurs de LDLN. Publiez-les !

Toute correspondance sérieuse aura une réponse assurée. (Timbre réponse S.V.P.).

**Responsable National du Réseau : M. Benéteau Gérard - Le Bourg - 85200 St Martin de Fraigneau**

## RESEAU CB-OVNI

Il est dorénavant animé par M. Eric BILLOIS, 95 bd La Fayette, 63000 CLERMONT-FERRAND (joindre timbre réponse s.v.p.)

## Près de Vals-les-Bains (Ardèche)

Vendredi 20 septembre 1985

**Lieu :** BARNAS (Ardèche) entre Vals-les-Bains et Le Puy.

**Heure :** 7 h 15

**Témoin :** Mme A. Blanco, résidant dans le Doubs.

Très beau temps clair. Dernière étoile éteinte. Soleil.

**Direction :** Sud-Sud-Est.

Mon attention a été attirée par une grosse boule blanche (comme une orange moyenne) très lumineuse, immobile dans le ciel (lumière très blanche brillante).

Première idée : ballon sonde.

Mais au bout de 2 à 3 minutes d'observation, une petite chose jaune, grosse comme une étoile de moyenne grandeur, s'est détachée de l'objet, est descendue lentement a marqué un temps d'arrêt, puis est remontée en faisant un léger zigzag. Arrivée tout près de la grosse boule, les deux



se sont éteintes très brusquement, comme une lampe électrique, et n'ont pas reparu.

Les ballons sondes lachent-ils de petites choses jaunes, et s'éteignent-ils d'un seul coup ?

Ci-jointe photo du site, avec tracé de l'observation.

## ANCIENS NUMÉROS DISPONIBLES

- Nos 187, 188, 189, 190 à 8 F l'un.
- Nos 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200 à 9 F l'un.
- Nos 201, 202, 203, 204, 205, 208, 209, 210 à 10 F l'un.
- Nos doubles 211-212, 213-214, 215-216, 217-218, 219-220 à 13 F le numéro double.
- Nos doubles 223-224, 225-226, 227-228, 229-230, 231-232, 233-234 à 15 F le numéro double.

(Règlement comme pour les abonnements)

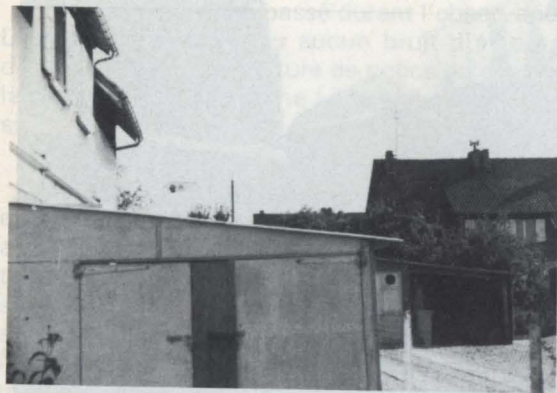
**CARTE DE FRANCE MÉTROPOLITAINE DES LIEUX D'OBSERVATIONS DU PHÉNOMÈNE OVNI AU COURS DE L'ANNÉE 1954** (réalisée par F. Lagarde).

**Prix Franco 8 F.** (en vente au siège de la revue, comme pour les abonnements. Règlement en timbres accepté).

Terminée fin Novembre 1976, à l'aide des informations reçues les plus récentes, cette carte a été établie en remerciement et en hommage à tous ceux qui ont œuvré pour la recherche : post-enquêtes, prospection des archives de presse locales... etc... pour les autres aussi afin de les encourager, là où ils sont à suivre cet exemple.



## St-Etienne du Rouvray (Seine-Maritime)



**Lieu :** St-Etienne du Rouvray, sud de Rouen, carte Michelin N° 55, pli 6.

**Date :** première quinzaine d'août 1985.

**Témoin :** Mme Recher.

**Heure :** 22 h 30.

**Météo :** nuit tombante, alternance de nuages et de ciel dégagé.

### Portrait du Témoin :

Mme Recher est âgée de 50 ans environ, elle vit dans une maison située au centre de St-Etienne du Rouvray qui se trouve dans la banlieue Rouennaise.

Cette dame a décidé de nous écrire suite à une recherche de témoins parue dans le "Paris-Normandie" du 4 septembre 1985.

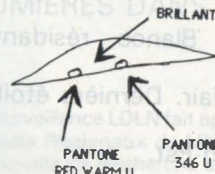
Parmi les 6 témoignages que nous avons reçus, c'est le seul pour lequel nous n'avons pas trouvé d'explications.

Nous pouvons dire que Mme Recher est une personne sérieuse, elle nous a raconté simplement ce qu'elle a observé, sans exagérer.

### Récit du témoin :

J'ai lu l'annonce dans le journal au sujet des lumières dans le ciel; Je n'ai rien dit car j'avais peur que l'on se moque de moi. C'était un truc long avec des lumières, une rouge, verte et l'autre je n'ai pas eu le temps de voir, j'étais tellement surprise. J'en ai parlé à mes enfants, ils m'ont dit que c'était sûrement une étoile filante. Moi, je suis sûre que ce n'était pas ça, c'était très beau, vraiment très joli, j'en suis restée bouche bée.

CROQUIS TÉMOIN



### Enquête :

Suite à la lettre plutôt imprécise de Mme Recher, nous nous sommes rendus chez elle afin de lui poser quelques questions.

Il s'avère en premier lieu que le "truc" en question était très beau, elle l'a précisé plusieurs fois et qu'elle souhaiterait revoir la même chose. Au moment de l'observation, le phénomène stationnait assez loin et assez haut dans le ciel en plein sud. Il est parti doucement vers l'Est, sans aucun bruit et a disparu dans un gros nuage (Cumulus 0,5 à 4 km).

Il n'y avait aucune trainée derrière, l'aspect était brillant comme de l'inox mais non éblouissant. Il y avait une lumière rouge devant et une verte vers le milieu; celles-ci ne clignotaient pas.

La taille impressionnante d'après le témoin était difficile à estimer, c'était plus gros que les avions qui volent par ici. Nous avons demandé au témoin de déterminer la taille de l'objet entre ces mains à bout de bras (40 cm) et au compareur (N° 20). Vu la hauteur du phénomène, celui-ci devait être d'une taille impressionnante, mais je pense qu'il faut être prudent avec les mesures données par Mme Recher.

L'objet devait se trouver à la verticale de la forêt du Rouvray. Il n'y a pas de château d'eau à proximité, par contre beaucoup de lignes Haute Tension entourent l'endroit supposé où se trouvait le phénomène.

### Alors, phénomène connu ou inconnu ?

Nous avons pensé au reflet du soleil couchant sur un avion, ceci est peu probable si le

témoin ne s'est pas trompé sur l'heure d'observation. En effet pour la première quinzaine d'août le soleil se levait à 4 h 37 TU et se couchait à 21 h 12 (heure d'été) donc plus d'une heure avant l'observation de Mme Recher, de plus le phénomène se situait au sud.

A part cela nous ne voyons pas quel autre phénomène aurait pu provoquer cette observation si jolie aux dires répétés du témoin.

Dans cette région Sud de Rouen, il y a déjà eu plusieurs observations pour lesquelles nous avons réalisé des enquêtes (LDLN n° 239-240 et 241-242).

En tous cas, cette enquête intervient après les observations de Ploermel par des gendarmes d'Orly et peut-être d'autres encore qui n'ont pas été portées à notre connaissance.

Y aurai-il une reprise des apparitions d'OVNI après ces longs mois d'absence ? Souhaitons-le et ne baissons pas les bras.

### Coordonnée astronomique :

Vénus : le 01 août se lève à 1 h 13 TU et se couche à 16 h 59 ; le 13 août se lève à 1 h 25 TU et se couche à 17 h 16.

Jupiter : le 19 août se lève à 18 h 16 TU, elle passe au méridien à 22 h 48 et se couche à 3 h 26.

La lune : le 08-08 la lune se levait à 22 h 20 et se couchait à 12 h 40 ; le 16-08 la lune se levait à 4 h 16 et se couchait à 19 h 38 ; le 08 dernier quartier et le 16 nouvelle lune.

### Lettre du témoin :

St-Etienne de Rouvray, le 4-9-85

J'ai lu l'annonce dans le journal au sujet des lumières dans le ciel. Je n'ai rien dit car j'avais peur que l'on se moque de moi, mais c'était un truc long avec des lumières, une rouge, verte, et l'autre je n'ai pas eu le temps de voir car j'ai été tellement surprise.

J'en ai parlé à mes enfants, ils m'ont dit : "s'est sûrement une étoile filante", mais ce n'était pas ça. C'était très beau, j'en suis restée bouche bée.

**PRENEZ NOTE : Le secrétariat de LDLN ne sera pas en mesure de répondre du 10 Août au 7 septembre 1985.**

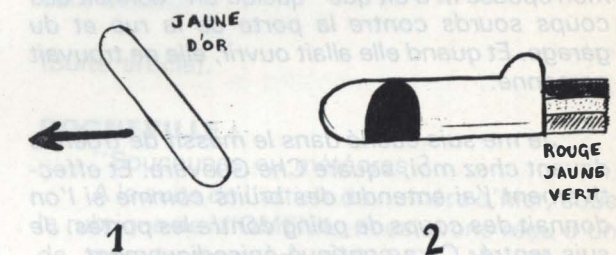
### Lettre du témoin

## Lille (Nord)

### OBSERVATION LILLOISE LE 14 NOVEMBRE 1985

(Lettre du témoin)

Le 14 novembre 1985, à 16 h 45, j'ai vu passer lentement dans le ciel, tout à fait dépourvu de nuages à ce moment-là, l'objet dessiné ci-joint. Légèrement incliné d'avant vers l'arrivée, il s'avancait très doucement, du nord-ouest vers le sud-est, dans le ciel lillois, approximativement au-dessus du quartier d'Esquermes (au sud-ouest de Lille). Il avait une belle couleur jaune d'or et tranchait nettement sur le bleu du ciel environnant.



J'étais à demi-sorti du lanterneau du grenier lorsque je l'aperçus, par hasard, en nettoyant le chéneau du devant.

Je descendis chercher mes petites jumelles 3x40, puis, en regardant cet objet, je me rendis compte qu'il allait bientôt disparaître de ma vue au sud-ouest, alors que je souhaitais qu'il vienne vers moi...

Alors je le vis amorcer un virage vers sa gauche, en s'inclinant, puis il passa lentement, devant moi, à peu près dans l'axe du Boulevard Vauban, en allant vers le nord-est. Il était devenu blanc et avait la forme nouvelle du croquis 2, mais sans ailes visibles, et il était suivi de trois courtes trainées superposées : une rouge, une jaune et une verte. Il volait haut, horizontalement, mais ce n'était pas un avion à réaction. Il a disparu dans la brume en continuant sa route à 17 h, vers le nord-est en trajectoire rectiligne.

Dimensions de l'objet en longueur : les trois grands doigts serrés d'une main, à bout de bras tendu.

Une sorte de "porte" très sombre était visible sur le côté de l'objet, au tiers de sa longueur. Rien d'autre à signaler (vapeur, lueur, protubérance ou autres particularités)

G.L



## Maison hantée à Grande-Synthe (Nord)

"VOIX DU NORD" DU 9/12/1985

Point n'est besoin d'être grand sorcier pour estimer que 99 % des lecteurs, qui seront allés jusqu'au bout de ces lignes, auront un sourire d'incrédulité. Et pourtant des témoins dignes de foi le disent : il se passe des choses anormales dans une maison de Grande-Synthe, située dans un quartier nouveau et réputé jusqu'alors comme "sans histoire".

*C'était voici une vingtaine de jours, explique M. Djilani Riahi, un salarié d'Usinor âgé d'une quarantaine d'années, venu à Grande-Synthe avec femme et enfants, en 1972 après avoir travaillé de longues années à Trith. J'étais en poste d'après-midi et quand je suis rentré chez moi, mon épouse m'a dit que "quelqu'un" donnait des coups sourds contre la porte de la rue et du garage. Et quand elle allait ouvrir, elle ne trouvait personne.*

*Je me suis caché dans le massif de troènes devant chez moi, square Che Guevara. Et effectivement j'ai entendu des bruits comme si l'on donnait des coups de poing contre les portes. Je suis rentré. Ça a continué épisodiquement...*

*Depuis lors, ma famille et moi, nous vivons un véritable calvaire. Tant et si bien que mon épouse et les quatre enfants qui sont encore à ma charge ont quitté la maison pour vivre chez des amis. Je dois d'ailleurs dire que lorsqu'ils ne sont pas là, tout semble redevenir normal..."*

D'origine tunisienne, en France depuis l'âge de 13 ans, M. Riahi ne donne pas l'impression d'être un illuminé. Son intérieur est coquet. Il préside aux destinées d'un groupement sportif local. L'un de ses beaux-frères est consul de Tunisie à Alger... Bref, l'image d'une intégration réussie dans un pays et une ville qui semble l'avoir bien accueilli, lui et les siens.

Est-ce à dire que la famille Riahi a été victime d'un phénomène d'hallucination collective. Pas sûr ! Quand nous avons quitté, hier, son habitation et avons croisé l'une de ses voisines (presque tous les voisins, d'ailleurs, étaient sur le pas de leur porte !), interrogée, cette dame nous a dit : "Au début, je rigolais. Mais depuis que j'ai entendu distinctement le "bruit" et bien je ne suis plus rassurée".

Sceptiques au départ, comme on peut l'être quand on est doté d'un esprit cartésien, des Grand-Synthois qui passèrent des soirées de veille chez M. Riahi, nous ont dit avoir effective-

ment entendu des bruits sourds, sans qu'ils aient pu, d'une manière rationnelle, en expliquer l'origine.

### Un "esprit" frappeur, mais pas seulement

Et si ça n'était que des bruits ! En fait, dans les jours qui suivirent, "l'esprit" qui n'était pas que frappeur, s'amusa à déplacer de la vaisselle, briser des objets, abaisser l'interrupteur d'une chambre. Inexplicablement.

Plus grave, à deux reprises, jeudi et vendredi dernier, alors que la famille avait réintégré le domicile, le feu a pris "spontanément" assure M. Riahi, dans des rideaux, sur un matelas, dans du linge. Ce qui motiva, vendredi, une intervention des pompiers...

Alors faut-il parler parapsychologie, invoquer l'imaginaire social, penser à un phénomène récurrent de sorcellerie ? Ou bien penser supercherie, fraude habilement montées ?

Bien ennuyées par un phénomène propre à nourrir des rumeurs, les autorités sont venues sur place. "L'ordre" n'a pas pour autant été rétabli.

Aussi M. Riahi, qui s'excuserait presque de troubler ainsi involontairement son voisinage, a-t-il pris les grands moyens, en faisant venir sur place conjointement le curé-doyen de Grande-Synthe et un exorciste de confession musulmane. Ce dernier a fait brûler céans force paquets d'encens. Les témoins de la scène en furent très impressionnés. Pas l'esprit occulte.

M. Riahi entend s'installer ailleurs, mais sans emmener dans ses bagages le "fantôme" qui le tourmente. Ce qui adviendrait, croit-il, si on ne parvenait pas à le neutraliser là où il sévit. Voilà pourquoi, dans l'attente de jours meilleurs, il compte faire appel à ses "gourous" de peinture supérieure. Quoi qu'il lui en coûte.

Un beau sujet, en tout cas. que cette maison hantée de Grande-Synthe pour un chercheur en anthropologie sociale...

J. SENAME

### COMMENTAIRES

*Les lecteurs de LDLN reconnaîtront là un cas classique qui a souvent fait l'objet des rubriques de la revue. En effet, dès que les enfants sont éloignés les phénomènes cessent. L'un d'eux, ou plusieurs, est responsable involontairement des phénomènes constatés. Les faits étant irrécusables, comme tant d'autres de même nature, la*

## Catalogue Rétroactif 1954 des cas vosgiens (3 - suite et fin)

27°) CAS N° F/98/88/541101 (01)

### VIOMENIL "LA BATAILLE"

Lundi 1<sup>er</sup> Novembre 1954

Environ 20 h 30 H.L.

Témoin : M. Robert DIDIER (agriculteur)

Sources : Article de la Liberté de l'Est du 5 Novembre 1954.

"VIOMENIL (Vosges) PHENOMENES EN SERIE OU ILLUSION COLLECTIVE ?

Il était environ 20 h 30 lundi dernier lorsque M. Robert DIDIER, agriculteur demeurant à la ferme de "LA BATAILLE" aperçut dans le ciel au-dessus de la station de pompage de la commune et se dirigeant vers BELRUPT à une très grande vitesse et sans faire de bruit, un disque blanchâtre de 40 cm environ, qui laissait derrière lui une longue et large traînée de plusieurs couleurs.

(Début de l'article - suite dans cas suivants).

28°) CAS N° F/98/88541102 (01) (02) (03)

### "LA BATAILLE" (VIOMENIL)

LE THOLLOY

DOGNEVILLE

MARDI 2/11 1954

6 h 15 / 6 h 20 H.L.

Témoins : M. Paul POIROT (LA BATTLE) ; M. Robert GEGONNE (LE THOLLOY) ; M. Charles DURANT (DOGNEVILLE)

Sources : Articles de la Liberté de l'Est du 5 Novembre 1954 et du 6-7 Novembre 1954.

### LA BATAILLE :

"Le lendemain matin c'est à dire mardi 2 Novembre vers 6 h 15, M. Paul POIROT demeurant également à "LA BATAILLE" entendant un léger ronronnement, sortit brusquement de chez lui et s'écria peu après : "Elle tombe !" Les membres de sa famille furent rapidement dehors et

grande énigme reste l'existence de cette énergie inconnue et invisible capable de briser des objets et de mettre spontanément le feu à de nombreux objets. Ce que nous ne savons pas est certainement plus important encore que ce que nous savons. A l'heure où des sommes considérables sont mises en jeu pour découvrir les secrets de l'Univers dont la connaissance, pour aussi intellectuellement satisfaisante soit-elle, n'a aucun impact sur notre vie de chaque jour, on peut s'étonner qu'un budget, même modeste, ne soit pas mis à la disposition de scientifiques pour l'étude de cette énergie, qui pourrait déboucher sur des découvertes intéressantes l'homme directement.

F.L.

apprurent qu'un disque vert dégageant des flammes derrière lui descendait à grande vitesse vers une proche clairière. Tout le monde courut sur le point présumé de la chute mais on ne découvrit rien".

(Suite de l'article du cas n° 27).

### LE THOLLOY :

"Au cours de la même journée on apprenait que M. Robert GEGONNE agriculteur au "THOLLOY" avait aperçu le matin à la même heure un disque semblable au-dessus de la ferme qui venait bien du THOLLOY et ses dirigeait toujours vers BELRUPT.

(Suite article).

### DOGNEVILLE :

"Soucoupes ou météores ?

A la suite de l'article du numéro d'hier, sous la rubrique de VIOMENIL, nous avons reçu d'un de nos lecteurs de GOLBEY, M. Charles DURANT, la lettre suivante : (...) Je me permets de vous signaler par la présente que je pense avoir été témoin du même phénomène que celui observé par M. Paul POIROT demeurant à la ferme de "LA BATAILLE".

Il était 6 h 20 mardi matin 2 Novembre et je me rendais à mon travail. Je me trouvais rue de la Moselle à hauteur des garages de l'entreprise MEYER lorsqu'apparut le météore sur le ciel déjà blanc du jour naissant à la verticale apparente de DOGNEVILLE ; sa course de gauche à droite, selon la trajectoire curviligne qui caractérise les corps célestes fut très brève 2 secondes maximum, encore que la persistance rétinienne de l'image soit souvent cause d'exagération dans ce cas ; immédiatement avant sa disparition qui eut lieu en direction apparente de la falaise de SAUT-LE-CERF, la tête de l'aérolithe parut se désintégrer après une courte extinction ce qui se produit presque chaque fois, mais aucun bruit ne fut perceptible, sans doute du fait du grand éloignement réel de ce morceau de matière présumée cométaire".

(Extrait de l'article).

Commentaires : Plusieurs observations à la même heure qui semblent concorder.



## 29°) CAS N° F/98/88541100 (01)

**BEULAY - Novembre 1954** (date exacte inconnue)  
Heure inconnue

**Témoins :** plusieurs

**Sources :** Notes personnelles de M. J.D... transmises au Cercle.

Le Maire de BEULAY et plusieurs personnes ont vu 3 disques lumineux et gros illuminer la vallée de SAINT-DIE à BEULAY et s'arrêter puis disparaître".

## 30°) CAS N° F/98/88541231

### REGION DE GERARDMER

**31 Décembre 1954**

Heure inconnue

**Témoin :** 1

**Sources :** Notes personnelles de M. J.D...

Pour ce cas les informations manquent. Une observation semble avoir été faite mais aucun détail n'est connu. Des recherches sont en cours actuellement. Néanmoins, dans l'attente de plus de détail, ce cas devait être mentionné.

## 31°) CAS N° F/98/88540000 (01)

**BAUDRICOURT - Peut-être Octobre 1954**

**Témoins :** M. M... (chauffeur routier à l'époque).

**Sources :** Enquête de J. NICOT en cours.

"Le témoin roulait au volant de son camion sur la route de NEUFCHATEAU et a observé un OVNI. Il a vu ses phares s'éteindre progressivement aux environs de BAUDRICOURT".

**Nota :** Enquête en cours. Un exposé détaillé sera donné dans une prochaine revue. Information récente.

**Commentaires :** Un cas intéressant par l'extinction des phares.

## 32°) CAS N° F/98 8854000 (02)

### SAULXURES SUR MOSELOTTE

**Témoin :** Le cordonnier

**Sources :** Enquête en cours (peu d'éléments)

"Le cordonnier aurait vu un OVNI et prévenu le maire. Seul l'instituteur y aurait cru à l'époque, il se serait rendu sur les lieux avec les enfants".

**Nota :** Recherches en cours sur des bases d'informations récentes. Tout élément complémentaire sera repris dans une prochaine revue.

## COMMENTAIRES

1. Pour le cas n° 17 (F/98/88541003 (01) à REMIREMONT. MM BARTHEL et BRUCKER dans "LA GRANDE PEUR MARTIENNE", page 178 citent à propos de ce cas :

"Renseignements pris, ce qu'on croyait être un OVNI n'était qu'un ballon lâché pour la circonstance".  
Aucune source n'est citée.

2. Les sources utilisées ne permettent pas une étude détaillée mais nous avons tracé les répartitions habituelles pour garder l'homogénéité avec les catalogues parus précédemment. Rien de particulier ne s'en dégage si ce n'est le phénomène de vague sur Octobre avec un maximum d'observations à partir d'Août jusqu'en Décembre.

3. Beaucoup de phénomènes observés font penser à des météores (couleur, trainée, taille, trajectoire, luminosité). Surtout en Août où l'on relate souvent des "Météores".

(L'aspect du ciel à cette époque et la présence d'étoiles filantes en cette période logiquement possible peut permettre d'émettre l'hypothèse de beaux météores en Août qui pourraient avoir préparé le terrain pour la vague d'Octobre. Une étude à effectuer pour les amateurs !).

4. On remarquera les nombreuses observations faites par les membres de la famille D... Ces personnes étaient à l'époque très intéressées par le phénomène.  
Remercions ici Jean D... pour ses archives de presse qu'il nous a aimablement transmises.

5. Une mini carte de localisation a été jointe en annexe. Rien de particulier à sa lecture mais elle situera les faits pour ceux qui connaissent mal notre département.

6. Certaines contre-enquêtes sont en cours mais pour la plupart de ces cas la documentation manque et l'enquête ne paraît plus possible.

Si nos lecteurs peuvent nous procurer des informations complémentaires nous les en remercions.

Sans nous étendre plus, remercions simplement à nouveau tous ceux qui par leur aide ont permis cette première compilation, travail que nous avons engagé au niveau CNEGU.

F. DIOLEZ



## 1954 - REPARTITION : MOIS DE L'ANNÉE

CAS N°	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	?
1	+												
2	+												
3	+												
4	+												
5	+												
6				+									
7								+					
8								+					
9								+					
10								+					
11								+					
12								+					
13									+				
14									+				
15									+				
16										+			
17										+			
18										+			
19										+			
20										+			
21										+			
22										+			
23										+			
24										+			
25										+			
26										+			
27											+		
28											+		
29											+		
30												+	
31													+
32													+
12													
11											+		
10											+		
9											+		
8											+		
7											+		
6								+		+			
5	+							+		+			
4	+							+		+			
3	+							+	+	+	+		
2	+							+	+	+	+	+	
1	+		+					+	+	+	+	+	+
TOTAL	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	?

Suite →







1954 - REPARTITION :  
JOUR DE LA SEMAINE

CAS N°	L	Ma	Me	J	V	S	D	?
1								+
2						+		
3						+		
4		+						
5		+						
6						+		
7		+						
8						+		
9							+	
10							+	
11			+					
12	+							
13							+	
14							+	
15								+
16					+			
17							+	
18						+		
19						+		
20						+		
21	+							
22	+							
23			+					
24				+				
25			+					
26					+			
27	+							
28		+						
29								+
30					+			
31								+
32								+
10								
9								
8								
7						+		
6						+		
5						+	+	+
4	+	+				+	+	+
3	+	+	+		+	+	+	+
2	+	+	+		+	+	+	+
1	+	+	+	+	+	+	+	+
0								
TOTAL	8	8	6	2	6	14	10	

LA PÉRIODE DES VACANCES ESTI-  
VALES EST IDÉALE POUR FAIRE  
CONNAITRE NOTRE REVUE AUTOUR  
DE VOUS !  
MERCI D'Y PENSER.

## Réponses à "avion ou OVNI" (LDLN mars-avril 86, page 47)

Etant depuis de longues années passionné d'aviation et très au courant des modèles actuels et passés, et en réponse à la lettre d'un de nos lecteurs qui a cru voir un très étrange modèle (triangle isocèle), à ma connaissance et après maintes recherches, je peux affirmer qu'il n'existe aucun modèle de ce type qui soit commercialisé. Par contre, il pourrait s'agir d'un ULM (avion ultra léger motorisé) de fabrication artisanale puisque l'imagination en la matière peut aller fort loin.

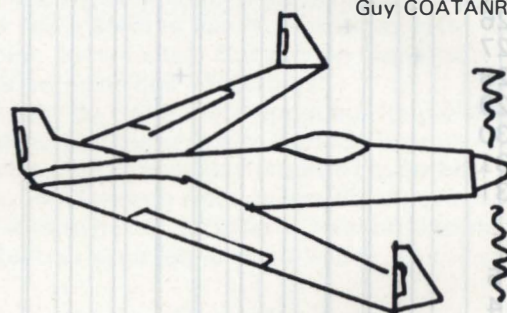
Albert LISO Y CLARET (Val d'Oise)

Pour apporter une réponse à la question de M. BAGARIE d'Indre-et-Loire au sujet d'un avion ou d'un OVNI en forme de triangle isocèle avec les pointes d'ailes relevées à angle droit. Je puis dire qu'il existe un avion de tourisme ou d'affaire que j'ai pu voir en vol, décollant d'une des pistes de l'aéroport du Bourget près duquel je passe tous les jours pour me rendre à mon travail, de Gonesse où je demeure, à Paris.

Si M. BAGARIE désire des renseignements complémentaires concernant le type de cet appareil, qu'il me le demande directement et j'irai me renseigner auprès des techniciens de l'aéroport où s'effectuent les réparations des appareils à la SECA ou à l'AERO SPACIALE.

Ci-joint un dessin approximatif de l'avion.

Guy COATANROCH



### Sens du vol

Je voudrais apporter ici une petite "lueur" dans la nuit ou Monsieur R. BAGARIE (Indre-et-Loire) au sujet de son objet volant de forme triangulaire qu'il n'a pu identifier (LDLN n° 261-262).

Certes, il n'existe pas, à ma connaissance, d'avions de tourisme de séries correspondants au dessin publié. J'émetts toutefois une réserve quant à un prototype construit par des pilotes amateurs, bien que le "vide" constaté au centre de l'engin semble indiquer l'absence d'une cabine de pilotage.

La proximité de l'aéroclub régional laisserait plutôt penser à un modèle réduit radiocommandé. En effet, les bouts de pistes des petits aérodromes sont souvent utilisés par les modélistes aéronautiques pour faire évoluer leurs machines. Hors, celles-ci peuvent prendre les formes les plus hétéroclites, puisque grâce à la puissance des moteurs miniaturisés, on peut faire voler une simple planche de bois (pourvu qu'elle soit munie d'une dérive verticale). On a vu ainsi évoluer dans les airs des "fers à repasser", des "niches de chiens", des "sorcières" et même de bonnes vieilles "soucoupes" (avec lumières et fumigène, si si...). Alors, pourquoi par un triangle isocèle (aile delta de nos Mirages) dont les bouts d'ailes relevés feraient office de dérives verticales ?



A propos de l'article de M. Charles GOUIRAN, "Nuts-and-Boltique et Papouisme" (LDLN, XXIX, 263-264, pp. 11 à 17), j'aimerais citer le simple extrait d'un papier de M. Léon Mercadet, "Fred Hoyle : comment la vie est tombée du ciel" (ACTUEL n° 51, Janvier 1984, pp. 112 à 119 et 171), pour compléter ce qui a été écrit sur la "soupe originelle" et les expériences de Stanley L. Miller, d'Urey et des autres, qui servent de base actuelle à la théorie non vérifiée de l'évolution :

"(...) Depuis quelques années, c'est contre le darwinisme que Hoyle porte ses attaques. Cette histoire de soupe primitive, ces amino-acides spontanés qui spontanément s'assemblent en protéines sous le seul aiguillon du hasard, ça ne colle pas, assure-t-il.

"Pourquoi ? Parce qu'entre le moment où la Terre refroidie cesse d'être une planète hostile à la vie et celui où apparaissent les premières bactéries, il s'écoule tout au plus 500 millions d'années. Et que ce délai est trop court, pour permettre au hasard d'essayer toutes les combinaisons moléculaires possibles avant de dénicher celle qui ouvrirait la porte de la vie, avant de fabriquer la première protéine.

"Pour les amino-acides, d'accord. Ils peuvent naître spontanément de processus chimiques aveugles. D'ailleurs, l'expérience de Miller et Urey le prouve. Mais l'expérience date de 1953. Miller et Urey ont continué, ils ont électrocuté interminablement la soupe d'amino-acides, d'autres chimistes s'y sont mis dans d'autres labos. mais jamais les amino-acides n'ont réussi à se ranger dans le bon ordre, dans l'ordre infiniment complexe qui est celui de la protéine, l'ordre où la chimie devient la biologie, où l'inanimé devient le vivant. Les amino-acides n'ont rien voulu savoir, ils sont restés des amino-acides, et nulle protéine n'est apparue dans la cornue.

"Bref, le hasard assure jusqu'aux amino-acides. Mais après il n'y a plus personne.

"Pas étonnant, dit Hoyle. Il faut savoir qu'une simple protéine contient de cent à trois cents amino-acides, organisés en trois dimensions, en chaînes de séquences déployées en volumes dont la forme, le design, joue un rôle déterminant.

A noter que cette configuration particulière existe réellement sur quelques avions récents comme le LEAR JET 50 "LONG HORN" dont les extrémités de la voilure en flèche sont "relevées" à angle droit. On appelle cela des "WINGLETS" et cela permet, entre autre, de réduire la consommation de carburant tout en maintenant la maniabilité à basse vitesse.

Afin d'en avoir le cœur net, je conseillerai à M. BAGARIE de rendre visite au club local de modélisme ou de guetter un prochain poisson... volant.

Je profite de la présente pour féliciter M. VEILLITH et son équipe pour le travail accompli depuis de nombreuses années dans la diffusion des faits et des idées en matière d'ufologie.

Pour conclure, je souhaiterais savoir si quelqu'un, quelque part, s'est intéressé aux phénomènes lumineux précédant ou survenant au moment de certaines secousses sismiques ? Mon père en a été témoin lors du tremblement de terre d'Orléansville (Algérie) en 1954.

Hervé ALLARD (Bouche-du-Rhône)

Hoyle a calculé le nombre de combinaisons que le hasard devrait essayer avant d'aboutir à une seule protéine : Il y en a  $10^{40}$ . Dix, suivi de 40 zéros. Comme il y a 9 zéros par milliard, cela donne des milliards de milliards de milliards, le tout multiplié par mille pour faire l'appoint.

"Prenez un Rubik-Cube, dit Hoyle pour faire comprendre l'énormité du chiffre. Bandez-vous les yeux : seul le hasard vous guide vers la solution. Vous avez autant de chances de réussir qu'une protéine en a de naître.

"A votre avis, combien de temps passerez-vous sur le cube ?

"1.350 milliards d'années, à peu près 300 fois la durée de la vie de la Terre, 100 fois celle de l'univers.

"Maintenant une protéine, ce n'est pas encore tout à fait de la vie. D'ici à la bactérie et à l'homme (en termes chimiques, l'homme n'est guère différent du microbe) il faut encore que les protéines se combinent entre elles. Une cellule vivante contient à peu près 200.000 protéines différentes. Sur ces 200.000, 2.000 sont vraiment importantes : des protéines d'élite qui passent leurs temps à fabriquer les autres protéines, et qu'on appelle les enzymes. Et là, dit Hoyle, nos chiffres astronomiques deviennent "superastronomiques" : avant d'arriver à l'existence des 2.000 enzymes sans lesquelles les êtres vivants ne sont pas possibles, il faudrait essayer  $10^{40.000}$  combinaisons. Dix, suivi de quarante mille zéros. Dix, suivi de quarante pages de zéros !

Curieux, dit Hoyle, que les biologistes qui chantent en chœur le refrain de la soupe primitive ne se soient jamais donné le mal de faire ce calcul, facile pour un mathématicien."

On peut aussi lire le livre de Fred Hoyle et N.C. Wickramasinghe, "Le nuage de la vie" (Editions Albin Michel, Paris 1980.)

Tout le monde cite les expériences de Miller et de ses continuatours, en omettant les résultats obtenus par la suite. Ceci, pour tromper le public et lui faire croire, sans le dire mais en le suggérant, que l'on a découvert le processus engendrant la vie. C'est là de la désinformation : On part d'une vérité (les expériences) pour aboutir à un mensonge (qui n'est même pas exprimé). C'est du grand art d'intoxication. Gardons-nous d'en être complice.

Si j'ai pris la liberté de sacrifier si longuement à mon impossible marotte, c'est pour une meilleure information de vos lecteurs, et non pour quelque antagonisme ou animosité envers M. Ch. GOUIRAN, avec qui j'ai entretenu d'excellents rapports épistolaires (Veronica).

Je sais aussi qu'il est bien difficile aujourd'hui de distinguer entre information et propagande (ou mise en condition), tant les techniques de psychologie appliquée sont devenues subtiles de nos jours.

Henry DURRANT (Paris)

## J. ALLEN HYNEK N'EST PLUS

Alors que la composition de ce numéro est achevée, nous apprenons cette triste nouvelle. Scientifique de haut niveau, mondialiste connu pour l'étude lucide du phénomène OVNI, Allen HYNEK voua plusieurs dizaines d'années de sa vie à la recherche ufologique.

Nous tenions à informer rapidement nos lecteurs de cette perte pour la recherche qui nous tient à cœur. Nous y reviendrons.



## LE FORUM DE NOS LECTEURS

Ensemble, nous possédons un capital important de la connaissance ufologique, et l'ouverture de cette rubrique est faite évidemment pour accroître celle-ci. Sur tel ou tel point d'une enquête, d'un fait, d'une recherche, ou d'une hypothèse, certains de nos lecteurs ont probablement des questions à poser, auxquelles d'autres lecteurs bien informés pourront répondre. Un échange qui se veut sérieux ne peut qu'augmenter le potentiel actuel de LDLN.

C'est sur le plan des faits et des idées que se situe ce Forum, loin de la polémique stérile et des attaques personnelles.

(Le cas échéant les questions peuvent être étendues aux autres sujets dont traite de temps à autre notre revue ; citons par exemple celui du cancer, des pionniers méconnus, etc...)

En posant votre question (écrite lisiblement sur une feuille à part), joignez votre adresse et votre numéro d'abonné, ou votre étiquette d'enveloppe LDLN.

Pour répondre aux questions qui paraîtront, vous mentionnerez le numéro de la question (en indiquant votre adresse). Tout doit être envoyé au Siège de LDLN.

### RÉPONSES DE LECTEURS

**Réponses à la question N° 24 (LDLN N° 263-264) : "Forme et direction de la matière et énergie"**

Au sujet de "la forme et de la direction de la matière et énergie" :

- Lire de A. de Bélizal et P.A. Morel. "Physique micro - Vibratoire et forces invisibles" édité par Desforges SA, 27-29, quai des Grands Augustins, 75006 PARIS. Livre très facile à lire malgré le titre.

- Lire aussi chez le même éditeur "Essais de radiesthésie vibratoire" de L. Chaumery et A. de Bélizal, également, de Pagot, "Radiesthésie et émission de forme", de De la Foye, "Introduction à l'étude des Ondes de formes" etc, etc...

Sujet passionnant s'il en est, mais très vaste.

G. CODOUL (Gironde)

### DELEGATION DE L'ESSONNE

C'est M. Joël MESNARD qui l'assure (et qui est connu d'un bon nombre de nos lecteurs).

Que ceux qui veulent œuvrer avec lui dans ce département le contactent

5, rue Lamartine  
91220 BRETIGNY S/ORGE

★  
★ ★



**SUR LA ROUTE DES VACANCES  
N'OUBLIEZ PAS VOTRE  
MACARON L.D.L.N.**

(avec une couleur qui tient et un support résistant)

(diamètre réel 14,50 cm)

pour 1 macaron : 5 F  
pour 3 macarons : 13 F  
pour 5 macarons : 20 F

(S'adresser au siège de la Revue, comme pour les abonnements).

### LUMIÈRES DANS LA NUIT

Imprimé en France — Le Directeur de la publication : R VEILLITH — N° d'inscription Commission paritaire 35.385

Imprimerie Imprilux, St-Etienne - Dépôt légal 3<sup>e</sup> trimestre 1986